

DOMUS ANTIQUA

Bulletin N° 55
Mai / mai 2012

HELVETICA



Konservatorische Stuck- und Putzrestaurierung

Kradolfer GmbH

- Untersuchung
- Konzepterarbeitung
- Konservierung
- Restaurierung
- Dokumentation
- Expertisen
- Beratung
- Stuckaturen und Oberflächen

8570 Weinfelden
Telefon 071 622 19 82
www.kradolfer.ch

SEVERIN



KINKELIN

ANTIQUITÄTEN
RESTAURATIONEN VON
MÖBELN UND BAUTEN

UNTERDORF 43 · CH-8752 NÄFELS
TEL: 055 612 41 69 · WWW.SEVERINKINKELIN.CH

Fenster

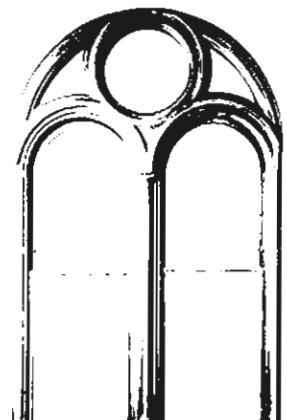
restaurieren

bauen

renovieren

rekonstruieren

www.schmid-fenster.ch



s p e c u l a r i u s



- Holzfenster mit Sprossen
- IV-Fenster für Alt- und Neubau
- Schallschutzfenster
- Wärmeschutzfenster
- Vertikalschiebefenster
- Holz-Metall-Fenster

- Hebeschiebetüren
- Faltschiebetüren

Unsere Spezialität

- Sprossenfenster für historische Bauten



E. Zimmermann AG
CH-6130 Willisau, Menzbergstrasse 46
Schreinerei + Fensterbau
Tel. 041 970 14 38
Fax 041 970 14 37
info@fenster-ziwi.ch
www.fenster-ziwi.ch

Editorial

- Das Wort des Präsidenten 5
- Le mot du président 5

Renovation / Rénovation



- Respect et audace 6
- Altes wahren und Neues wagen 12
- Fenstersanierung einer Stadtvilla in Frauenfeld 18
- La réhabilitation des fenêtres d'une villa urbaine à Frauenfeld 22

Domus Antiqua



- Bericht der UEHHA-Generalversammlung 2011 26
- Compte rendu de l'assemblée générale 2011 de l'UEHHA 28

Aktuell / Actualités

- Cahier N° 1: demeures historiques et assurances 31
- Cahier N° 1: Historische Bauten und Versicherungen 33

Letzte Seite / Dernière page

- Agenda 2012 34
- Impressum 34

Mehr Informationen erhalten Sie unter www.domusantiqua.ch.

Vous obtiendrez plus d'informations sur www.domusantiqua.ch.

Photo de couverture: orangerie du domaine de Frontenex-Dessus, Genève
 Titelbild: Orangerie des Landgutes Frontenex-Dessus, Genf

Photo: Charles Pictet, Genève

IHRE ARCHITEKTIN

Architektur
Studio Roth
Hofstrasse 1
8032 Zürich

Tel. 079 77 55 671
www.studioroth.ch

Junge Architektin ETH mit wirtschaftlicher Zusatzausbildung und Erfahrung mit anspruchsvollen Bauwerken unterstützt Sie gerne bei der Werterhaltung Ihrer historischen Liegenschaft mit zeitgemässer und **kostengünstiger Planung**.

Entdecken wir gemeinsam das Potential Ihrer wertvollen Liegenschaft bei einem ersten unverbindlichen Gespräch!



AUKTIONSHAUS STUKER BERN



Wir versteigern ganze Sammlungen, komplette Nachlässe, Hausinventare und Einzelobjekte in einem aussergewöhnlichen Rahmen. Ihre Einlieferungen nehmen wir jederzeit gerne entgegen.

Alter Aargauerstalden 30, 3006 Bern
Tel. 031 350 80 00, Fax 031 350 80 08
info@galeriestuker.ch

Werkstätten für Malerei

Der Umgang mit Farbe ist unsere Berufung | Die Abteilungen: Bauoberflächen-Forschung, Befund-Dokumentation | Restaurierung, Konservierung | Vergoldungen | Kirchenmalerei | Farbgestaltung | Dekorationsmalerei | Renovationsmalerei | Lackiertechnik | Pflege und Unterhalt wertvoller Bauobjekte. Wir sind die **Werkstätten für Malerei**.

fontana & fontana

Fontana & Fontana AG | Werkstätten für Malerei
Buechstr. 4 | 8645 Jona-Rapperswil | Tel. 055 225 48 25
info@fontana-fontana.ch | www.fontana-fontana.ch

Martin Häberli
Zum alten Sternen
2848 Blomberg
9642 Ebnet-Kappel

Kunstschmied
Grabkreuze
Geländer und Gitter
Restaurationen

Metallgestalter
Skulpturen
Moderne Inneneinrichtungen

Schlosser
Treppen, einfache Geländer
Spezialanfertigungen
in Stahl und Chromstahl

Telefon 071 993 22 59
Natel 079 406 64 63

Das Wort des Präsidenten



Wir leben in unsicheren, in schwierigen Zeiten. Finanz- und Wirtschaftskrise weltweit, überschuldete Staaten, zunehmendes Misstrauen unter den Regierungen, unter und gegenüber den Banken seien hier nur stichwortartig aufgeführt. Viele haben über ihre Verhältnisse gelebt, der Weg zurück ist hart für diejenigen, die ihn bereits begehen müssen, und er wird wohl noch härter werden für diejenigen,

die ihn noch nicht begehen. Als Eigentümer und Eigentümerinnen von historischen Wohnbauten kann uns das nicht egal sein. Zwar profitieren wir zurzeit von tiefen Hypothekenzinsen und wer seine Liegenschaft verkaufen will, hat Aussicht, einen guten Preis zu erzielen. Andererseits steigen die Energiepreise, und sie werden wohl weiter steigen. Für uns ist das ein guter Grund, uns intensiv mit dem Isolieren von Gebäuden und Gebäudeteilen zu beschäftigen. Ein nachahmenswertes Beispiel finden Sie im vorliegenden Heft. Seit Anfang Jahr hat die Schweiz einen neuen Chef des Departements des Innern. Bundesrat Alain Berset kennt unsere Anliegen gut, ist er doch in einem kunsthistorisch bedeutenden Haus aus dem 16. Jahrhundert aufgewachsen, wo er heute noch lebt. Die mit grosser Sorgfalt vorgenommene Instandstellung der Forge de Belfaux haben wir im Bulletin Nr. 37 (Ausgabe Mai 2003) vorgestellt. Wie Sie vielleicht wissen, läuft meine zweite Amtszeit als Präsident Ende Au-

gust dieses Jahres ab. Für eine dritte stehe ich nicht zur Verfügung; ich bin aber gerne bereit, für weitere vier Jahre im Vorstand von DAH mitzuarbeiten. Es freut mich ausserordentlich, mitteilen zu können, dass Ihnen der Vorstand in der Person des Vizepräsidenten Alfred R. Sulzer einen Kandidaten mit einem breiten Wissen und einem grossen Beziehungsnetz, sowohl innerhalb wie auch ausserhalb unserer Vereinigung, vorschlagen kann.

Hoch erfreulich ist die rege Tätigkeit vieler unserer Sektionen. Besonders hingewiesen sei auf eine Broschüre der Genfer Sektion über das Versichern historischer Wohnbauten und auf eine gemeinsame Tagung der Sektionen Innerschweiz und Bern zum Thema «Historische Wohnbauten und Landwirtschaft», die sich auch der landwirtschaftlichen Pacht widmen wird. ■

*Dr. Hans Altherr
Präsident des Ständerates*

Le mot du président

Nous vivons en des temps incertains et difficiles. Il suffit de mentionner succinctement la crise financière et économique mondiale, le surendettement des Etats, la méfiance croissante envers les gouvernements, à l'égard et à l'encontre des banques. Beaucoup ont vécu au-dessus de leurs moyens et le retour en arrière est difficile pour ceux qui ont dû l'effectuer et il sera encore plus difficile pour ceux qui ne l'ont pas encore effectué. En tant que propriétaires de demeures historiques, cela ne peut nous laisser indifférents. Bien sûr, nous profitons actuellement de faibles taux hypothécaires et celui qui veut vendre sa propriété peut escompter en obtenir un bon prix. D'un autre côté, les coûts de l'énergie augmentent et ils vont continuer à le faire de façon sensible. C'est une bonne raison pour que nous nous occupions de façon intensive de

l'isolation de nos bâtiments et de leurs annexes. Vous en trouverez un exemple qui vaut la peine d'être imité dans le présent numéro.

Depuis le début de l'année, la Suisse a un nouveau chef du Département fédéral de l'intérieur. Le conseiller fédéral Alain Berset connaît bien nos sujets de préoccupation, car il a grandi et vit encore dans une maison du 16^e siècle marquante pour l'histoire de l'art. Nous avons présenté dans notre bulletin n°37 (édition de mai 2003) avec quel soin avaient été menées les opérations de restauration de la Forge de Belfaux.

Comme vous le savez peut-être, mon deuxième mandat de président arrive à son terme à la fin du mois d'août de cette année. Je ne suis pas disposé à en assumer un troisième, mais je suis volontiers prêt à travailler quatre autres années au

sein du comité de DAH. C'est avec un très grand plaisir que je suis en mesure de vous proposer pour la présidence, en la personne du vice-président Alfred R. Sulzer, un candidat possédant un large savoir et un grand réseau de relations, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de notre association.

Il est hautement réjouissant de voir nombre de nos sections déborder d'activités. Il convient d'attirer particulièrement l'attention sur une brochure de la section de Genève consacrée à l'assurance des demeures historiques et une manifestation commune des sections de Suisse centrale et de Berne sur le thème: «Demeures historiques et Agriculture» qui s'est également penchée sur les baux ruraux. ■

*Hans Altherr
Président du conseil des Etats*

Respect et audace

Transformation en habitation de l'orangerie du domaine de Frontenex-Dessus par l'architecte Charles Pictet

■ FRÉDÉRIC FRANK

Sur le plateau de Frontenex, à la sortie immédiate du quartier des Eaux-Vives, se trouvent plusieurs *maisons de campagne*, qui attestent de la riche histoire de la Cité de Calvin. Parmi ces grandes propriétés se trouve Frontenex-Dessus, un vaste domaine acheté en 1643 par les frères Antoine et Jacques Saladin, issus d'une famille¹ ayant fui la région lyonnaise à la fin du 16^e siècle, lors du premier Refuge².

Au début du 18^e siècle, Jacques André Saladin et Jean Daniel Saladin transforment profondément le domaine en faisant détruire tous les bâtiments préexistants pour laisser place à une maison de campagne,

construite de 1732 à 1733 par Jean-Michel Billon. Architecte genevois au début de sa carrière lors de la commande de Frontenex-Dessus, il sera par la suite l'auteur des plans du temple d'Yverdon, puis l'architecte de Voltaire pour le château de Ferney³.

Entre 1814 et 1815, Abraham Auguste Saladin, propriétaire du domaine et passionné d'architecture, fait ajouter au corps de logis du 18^e siècle une aile d'inspiration néoclassique. A la même période, il remodèle l'ensemble du parc⁴, en faisant effectuer de nombreuses plantations, déplacer le potager et construire une orangerie. Il met ensuite au profit de la collectivité son expérience acquise à Frontenex-Dessus. L'orangerie sert de références pour

la construction des premières serres du jardin botanique de Genève⁵, construites en 1818 au Parc des Bastions, comme son Journal le précise: «*La construction de la serre orangerie ayant été faite d'après les dessins de Monsieur Dufour, je m'en suis occupé que sous le rapport de la bien-facture; mais je l'ai été davantage pour la construction des portes et des fenêtres surtout, auxquelles j'ai appliqué un mode de fermeture entièrement de mon invention, pour ne point gêner l'intérieur. J'ai surveillé surtout la construction des serres chaudes, des vitraux, des fourneaux, conduits de chaleur, regards, cheminées, tablettes, paillasons et la manière de les rouler, etc.*»⁶

Au cours des deux derniers siècles, le domaine reste entre les mains des descendants de la famille Saladin, même si leurs patronymes changent au fil du temps. Les successions se sont en effet souvent



Photo: Francesca Giovanelli

Vue depuis le sud-est

Photo: famille Naja-Brandt



La famille Marina et Marwan Naja-Brandt

effectuées par les femmes issues de la lignée Saladin, s'unissant aux familles van Berchem, Gautier, Brandt, Naja. En 1973, Marguerite Gautier-van Berchem – grand-tante de Marina Naja-Brandt, propriétaire actuelle de l'orangerie – lègue à la Confédération helvétique le corps de logis du 18^e siècle. Il est actuellement le siège de la Mission suisse auprès des Nations Unies. La famille Brandt demeure toutefois propriétaire du bâtiment fermant la cour d'accueil au sud, du potager ainsi que de l'orangerie.

Après une formation artistique à Los Angeles puis une collaboration avec le célèbre artiste américain Jeff Koons, Marina Naja-Brandt revient à Genève en 1999, où elle travaille dès lors comme artiste indépendante, se spécialisant notamment dans le travail du pastel. Peu de temps après, elle contacte avec son époux, Marwan Naja, l'architecte Charles Pictet pour la transformation⁷ de l'orangerie du domaine, auquel quantité de souvenirs d'enfance sont associés. Dès les premières réflexions, ils décident de prendre le temps de développer ensemble un concept de transformation et d'extension de l'orangerie qui soit respectueux de ses qualités existantes tout en satisfaisant les exigences contemporaines en matière d'espace domestique et professionnel, car le nouvel ensemble devra également accueillir l'atelier d'artiste de Marina Naja-Brandt.

Jeu de reflets oscillants

La vaste orangerie était historiquement séparée en trois pièces: la serre froide à l'angle nord-ouest était séparée par une fine cloison de bois de la serre tempérée, au centre, elle-même donnant accès à la serre chaude, ajoutée en 1819 en pignon sud⁸. Alors que cette dernière fut conservée dans son affectation originelle, l'architecte proposa de décroisser les deux premières pièces de l'orangerie pour en restituer le vaste volume. La grande

salle ainsi créée devient l'espace majeur de l'habitation, de caractère exceptionnel par ces dimensions étirées, sa spatialité généreuse et sa très grande façade vitrée. Partiellement reconstruit, ce grand pan de verre incliné a été travaillé de sorte à ce qu'il conserve au maximum son expression architecturale et son caractère d'origine.

Charles Pictet a pour cela effectué un important travail sur la trame des vitrages, le système d'ouverture de chaque fenêtre et l'épaisseur minimale des cadres, enserrant les carreaux de verre, réalisés sur mesure avec des fers marchands soudés. Le socle en calcaire ainsi que la filière supérieure de la façade vitrée ont pu être conservés, alors que les montants verticaux, en très mauvais état, ont été remplacés. Les nouvelles fenêtres ont été placées en applique extérieure sur la structure, comme précédemment, afin de garder l'expression architecturale d'une orangerie. En conservant certains éléments, la géométrie variable et quelque peu différente de chaque segment de la façade, on a maintenu les légers décalages d'inclinaison propres à chaque module vitré, permettant à voir

¹ La famille Saladin fit notamment construire les domaines du Grand-Malagny, d'Onex, de Pregny, dans le canton de Genève, ainsi que les châteaux de Crans et de Vincy, dans le canton de Vaud. Selon: Leïla El-Wakil, «Propriétaires genevois et architectes français au 18^e siècle» in Tarek Berrada (dir.), *Architectes et commanditaires. Cas particuliers du 16^e au 20^e siècle*, Paris 2006, p. 53.

² «Ces deux citoyens appartenaient à une famille originaire de Villefranche-sur-Saône qui se réfugia à Genève pour cause de religion à la fin du XVII^e siècle.» Paul Naville, *Cologny* (1^{re} édition: 1958), s.n., Genève 1981, p. 240.

³ Christine Amsler, *Maisons de campagne genevoises du XVIII^e siècle*, Domus Antiqua Helvetica, Genève 2001, Tome II, p. 80.

⁴ Idem, p. 81.

⁵ Elles ont été démolies au début du 20^e siècle, lors du déplacement du Jardin Botanique dans le quartier de Sécheron.

⁶ Journal d'Abraham Auguste Saladin de Budé (1782–1821), cité in Leïla El-Wakil, *Bâtir la campagne. Genève 1800–1860*, Genève 1989, Tome I, pp.104–105.

⁷ Le bâtiment a fait l'objet des articles suivants: Sabine von Fischer, «Paradoxe Hierarchien» in *werk, bauen + wohnen*, n° 7–8, 2007, pp.52–53; Axel Simon, «Un cocktail de style... Pictets Welt am Genfersee» in *Hochparterre*, n° 8, 2011, pp.18–26.

⁸ Leïla El-Wakil, *Bâtir la campagne. Genève 1800–1860*, op.cit., p.105.

depuis le potager un *jeu de reflets oscillants* que le remplacement intégral de la façade n'aurait pu recréer.

Le large passage mettant en communication spatiale l'orangerie et son extension a été effectué de sorte à ce que le crépi ex-

térieur d'origine soit endommagé le moins possible. Les autres façades de l'orangerie n'ont point été touchées. Le crépi à la chaux homogène n'a volontairement pas été repris; il conserve de la sorte sa patine unique que seul l'ouvrage du temps peut

créer, en laissant apparaître *en filigrane* la structure en pierre qu'il recouvre.

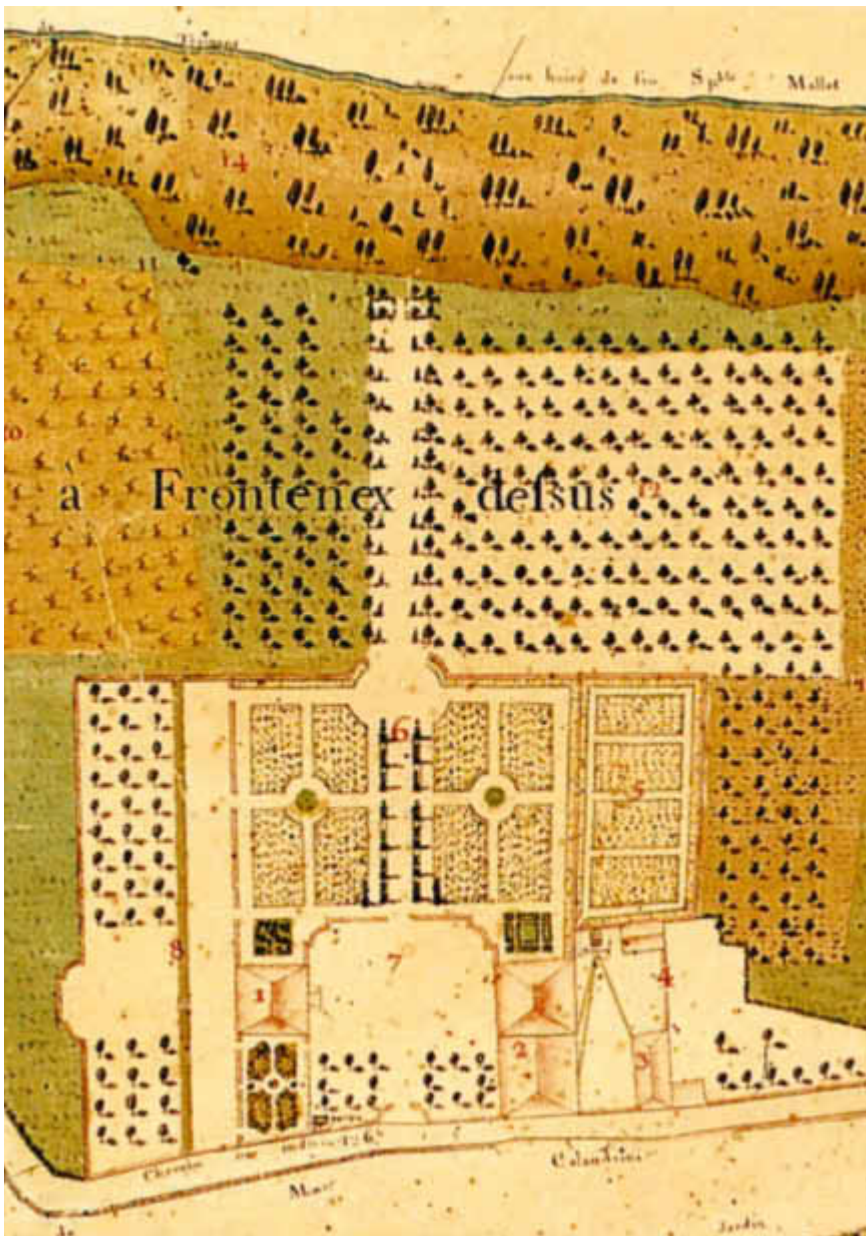
A l'intérieur, un grand meuble bas remplace les anciens bacs de jardinage qui prenaient place le long de la façade et qui masquaient également la différence de niveau présente dès l'origine entre le sol du potager et l'orangerie légèrement enterrée. Une chape teintée rappelle par son expression minérale les tomettes qui recouvraient précédemment le sol.

Entre autonomie et liaison

Le nouveau corps de bâtiment se positionne volontairement à l'arrière de l'orangerie, de sorte à garantir la relation visuelle et spatiale entre celle-ci et le potager auquel elle était liée fonctionnellement. L'extension est ensuite travaillée comme un volume à la fois *autonome* du bâtiment existant et *liée* à celui-ci.

D'une part, elle exprime son autonomie par sa volumétrie globalement prismatique se référant à la trame générale des bâtiments de Frontenex-Dessus et non directement à l'orangerie. Son expression architecturale est clairement contemporaine par son béton apparent, ses vastes baies vitrées et ses percements de tailles, de proportions et de profondeurs variées.

D'autre part, l'extension est intimement liée à l'orangerie. La volumétrie prismatique est travaillée par déformations géométriques de sorte à intégrer dans le nouvel ensemble la géométrie de la serre, qui forme dès l'origine une exception dans la trame directrice du domaine par les contraintes de son orientation solaire. Les murs intérieurs de l'extension se déclinent ainsi en éventail, allant de la diagonale formée par l'orangerie jusqu'à l'angle nord de l'extension qui se cale dans la trame directrice. De même, la massivité minérale des murs en béton est mise en œuvre de sorte à entrer en dialogue avec les murs en pierre crépis à la chaux.



Source: Christine Amisler, *Maisons de campagne genevoises du XVIIIe siècle*, Domus Antiqua Helvetica, Genève, 2001, Tome II, p.77.

Plan de 1786, établi par le géomètre Georges Christophe Mayer. A gauche de la cour, le corps de logis; à droite de la cour, les dépendances.

Cette relation entre les deux parties du projet, faite d'autonomie et d'interconnexion, est aussi perceptible à l'intérieur du bâtiment. Au rez-de-chaussée, la superbe séquence spatiale articulant entrée, bureau, vestiaire, salle de jeux et orangerie commence dans des espaces contemporains pour se terminer dans la partie historique de l'ensemble bâti. La transition entre ces époques distinctes y est lisible, sans qu'elle donne pour autant l'impression de relever du collage entre éléments disparates. Ceci est rendu possible grâce à la réalisation d'un sol unique et homogène qui les lie étroitement. Le travail sur les couleurs au sein des deux parties de l'édifice accentue cette impression, par une déclinaison de teintes neutres et sobres évoluant du blanc à l'anthracite en passant par le sable et le gris clair. A l'étage, les chambres d'enfants ouvrent leurs plus grandes baies



Façade du corps de logis du 18^e siècle, côté lac

sur le toit en ardoises de l'orangerie. Ce choix délibéré instaure un dialogue entre les deux bâtiments et leurs époques distinctes.

De la surface aux entrailles du parc

La transformation et l'extension de l'orangerie de Frontenex-Dessus révèle plusieurs subtilités dans un projet pré-

sentant, de prime abord, une certaine simplicité. Le volume prismatique accuse plusieurs déformations en plan mais aussi en élévation où le toit – apparemment plat – s'élève en pente douce. Ce modelage du bâtiment accentue sa plasticité en prenant pour point haut du toit l'angle nord, dont l'importance est majeure dans le concept d'implantation puisqu'il se réfère à la trame directrice du domaine.

De même, à première vue, l'habitation se répartit sur deux niveaux horizontaux. Une lecture plus attentive de la coupe révèle un très intéressant travail sur des espaces de hauteurs différenciées. Cette richesse spatiale n'est pas arbitraire; elle provient de l'intégration du niveau semi-enterré de l'orangerie dans le nouvel ensemble. A partir de cette donnée, un riche parcours est proposé, évocateur d'une descente progressive dans la terre: la cour d'accueil s'abaisse doucement en direction de l'entrée qui descend ensuite par une légère rampe intérieure vers le vestiaire, la salle de jeux et l'orangerie. Ce parcours à l'intérieur de l'habitation devient un véritable thème architectural souligné par les percements qui l'accompagnent. Ainsi, le *patio végétal* à proximité du vestiaire exprime le niveau du terrain naturel, situé un mètre au-dessus du niveau habité à cet endroit. Les relations visuelles définies avec le parc et sa prairie sont dès lors d'une grande variété: tantôt de haut, comme à l'étage; tantôt à niveau, comme dans la chambre



Bureau d'architecture Charles Pictet

20 ○

Plan masse



L'orangerie avant les transformations

d'amis du rez-de-chaussée; tantôt en léger contrebas, comme dans la salle de jeux et dans l'orangerie.

Ce thème a ensuite été décliné par Charles Pictet dans deux autres pièces de l'extension qui poursuivent l'expérimentation de *points de vue différenciés* offerts par des pièces s'enfonçant plus ou moins dans le sol du parc.

L'atelier de la propriétaire Marina Naja-Brandt vient se développer sur une hauteur et demie d'étage partiellement enterrée pour contempler les arbres du parc

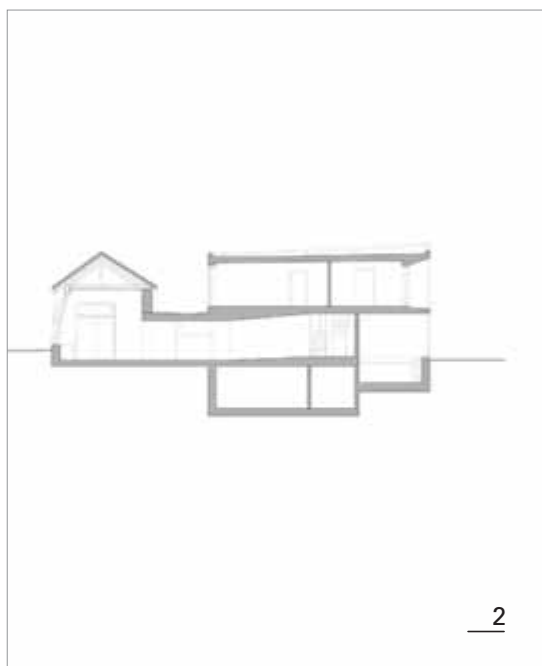
en contreplongée: lors de la visite du bâtiment, cette relation entre la frondaison du parc et la production de l'artiste a été éclairée par un superbe pastel de grand format, en cours d'achèvement, illustrant une forêt et son jeu d'ombres et de lumières.

Au sous-sol, un bureau s'ouvre sur un puits de lumière en béton bouchardé – tapissé de mousse au fil des ans – suscitant des impressions similaires à celles d'une grotte en tuf sise dans le recoin ombragé d'un parc: elle illustre la terminaison de ce

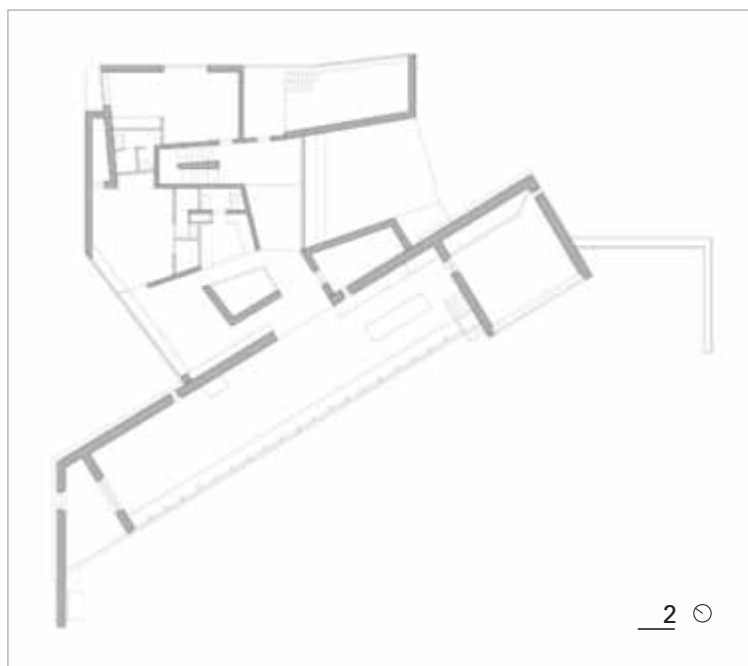
parcours progressif allant de la surface du parc jusque dans ses entrailles.

Crépi à la chaux et béton bouchardé

Le dialogue fertile instauré par Charles Pictet entre *l'existant et l'ajouté*, trouve un ultime développement dans le travail sur la matérialité. La vaste paroi vitrée de l'orangerie, défi constructif au début du 19^e siècle, trouve un écho contemporain dans les larges fenêtres de l'extension dont la finesse des cadres représente, avec les valeurs d'isolation contraignantes de notre époque, un défi pour les architectes du 21^e siècle. Quant à la massivité du mur en pierre de l'orangerie, elle trouve une transcription contemporaine dans le béton de l'extension, où l'emploi d'agrégats concassés de pierre d'Hauterive a permis d'obtenir une couleur sable qui s'apparente à celle du crépi à la chaux. Sa surface a ensuite été bouchardée, pour qu'elle *accroche la lumière* de façon similaire à un crépi. A l'intérieur de l'extension, le béton apparent est tra-



Coupe



Plan du rez-de-chaussée

Bureau d'architecture Charles Pictet



Photo: Francesca Giovanelli

Le patio végétal

vaillé avec sophistication: il présente une surface lisse, perforée d'un nombre restreint de trous de serrage et interrompue par un minimum de joints de bétonnage. La maîtrise technique est là aussi à la hauteur de la qualité de mise en œuvre des bâtiments présents sur l'ensemble du site depuis le 18^e siècle. Dès lors, cette réalisation architecturale exemplaire, écrivant une nouvelle page de l'histoire du domaine de Frontenex-Dessus, a été nommée dans le cadre du prix *Der Beste Umbau* en 2008⁹. En 2010, elle a été lauréate de la deuxième édition de la manifestation quadriennale *Distinction Romande d'Architecture*.

La transformation et l'extension de l'orangerie du domaine de Frontenex-Dessus à Cologny démontre qu'il est possible de retravailler l'existant avec subtilité tout en affirmant la contemporanéité des interventions plus récentes: une préoccupation qui s'illustre remarquablement à travers d'autres travaux de Charles Pictet, notamment dans la transformation d'une ferme en logement collectif à Trélex, en 2006, ou dans la reconversion d'une étable en atelier d'artiste à Landecy, en 2010. Sur le plateau de Frontenex, l'architecte y est parvenu en instaurant un dialogue fertile fait de similitudes et de différences, d'interconnexion et d'autonomie, de respect et d'audace. ■

⁹ A ce sujet, voir la publication suivante: Lilia Glanzmann, Raya Hauri, Katharina Köppen, Britta Limper, *Der Beste Umbau*, Zurich 2009.



Brand- und Denkmalschutz. Entspricht den höchsten architektonischen und denkmalpflegerischen Ansprüchen. Kantonsschule Hohe Promenade, Zürich
Architekten: Meletta Strebel, Zürich und Luzern

CREATOP

INNENAUSBAU + TÜRSYSTEME

ETZELSTRASSE 7

CH-8730 UZNACH

T +41 (0)55 285 20 30

F +41 (0)55 285 20 39

INFO@CREATOP.CH

WWW.CREATOP.CH

Altes wahren und Neues wagen

Der Umbau einer Orangerie zu Wohnraum auf dem Landgut Frontenex-Dessus, ausgeführt von Architekt Charles Pictet

■ FRÉDÉRIC FRANK

Auf der Anhöhe von Frontenex, unmittelbar nach Verlassen des Stadtviertels Eaux-Vives, befinden sich mehrere *Landhäuser*, die Zeugen der reichhaltigen Geschichte der Stadt Calvins sind. Einer dieser Grossgrundbesitze ist Frontenex-Dessus, ein weitläufiges Landgut, das 1643 von den Brüdern Antoine und Jacques Saladin erworben wurde, die einer Familie¹ entstammten, die Ende des 16. Jahrhunderts beim ersten Refuge² aus der Gegend von Lyon geflüchtet waren.

Zu Beginn des 18. Jahrhunderts gestalten Jacques André Saladin und Jean Daniel Saladin das Landgut vollständig um. Sie lassen alle bestehenden Gebäude niederreißen und durch ein Landhaus ersetzen, das zwischen 1732 und 1733 von Jean-

Michel Billon erbaut wird. Der Genfer Architekt steht bei diesem Auftrag von Frontenex-Dessus noch am Anfang seiner Laufbahn; später wird er den Bauplan für die protestantische Kirche von Yverdon entwerfen und wird schliesslich Architekt von Voltaire für das Schloss von Ferney³. Zwischen 1814 und 1815 erweitert Abraham Auguste Saladin, der architekturbegeisterte Eigentümer des Landgutes, die Gruppe der Wohngebäude aus dem 18. Jahrhundert mit einem im Neoklassizismus inspirierten Flügel. Zur gleichen Zeit gibt er dem gesamten Park⁴ eine neue Form, indem er neue Pflanzungen vornehmen, den Gemüsegarten versetzen und eine Orangerie bauen lässt. In der Folge stellt er der Öffentlichkeit seine in Frontenex-Dessus gesammelten Erfahrungen zur Verfügung: Die Orangerie

dient als Vorbild für den Bau der ersten Gewächshäuser des Botanischen Gartens von Genf⁵, der 1818 im Parc des Bastions errichtet wird, wie er in seinem Tagebuch notiert: *«Da der Bau des Gewächshauses nach den Zeichnungen von Herrn Dufour vorgenommen wurde, war ich nur um seine vollendete Ausführung besorgt; sehr viel mehr jedoch habe ich mich um die Konstruktion der Türen und vor allem der Fenster gekümmert, für die ich einen besonderen Schliessmechanismus erfunden habe, der im Inneren nicht stört. Vor allem habe ich über den Bau der Warmhäuser, der Glasfenster, der Öfen, Wärmeschächte, Luftschächte, Kamine, Kaminsimse und der Strohmatten gewacht und wie diese aufgerollt werden.»*⁶ Während der vergangenen zwei Jahrhunderte bleibt das Landgut in den Händen der Nachkommen der Familie Saladin, auch wenn der Familienname im Laufe der Zeit mehrfach wechselt. Tatsächlich wurde die Erbfolge häufig durch die



Schwingende Spiegelungen der Glasfassade der Orangerie



Fotos: Francesca Giovanelli

Blick auf den Anbau nordöstlich der historischen Orangerie

Frauen aus dem Geschlecht der Saladin gewährleistet, die sich mit den Familien van Berchem, Gautier, Brandt und Naja vermählten. Im Jahre 1973 schenkt Marguerite Gautier-van Berchem – die Grosstante von Marina Naja-Brandt, der heutigen Eigentümerin der Orangerie – den Gebäudekomplex aus dem 18. Jahrhundert der Eidgenossenschaft. Dieser dient heute als Sitz der Schweizer Botschaft bei den Vereinten Nationen. Die Familie Brandt ist indessen immer noch Eigentümerin des Gebäudes, das den Eingangshof gegen Süden abschliesst, sowie des Gemüsegartens und der Orangerie. Nach einer künstlerischen Ausbildung in Los Angeles und der Zusammenarbeit mit dem berühmten amerikanischen Künstler Jeff Koons kehrt Marina Naja-Brandt 1999 nach Genf zurück, wo sie seither als selbstständige Künstlerin tätig ist, mit besonderer Spezialisierung auf Pastellarbeiten. Kurze Zeit später nehmen sie und ihr Mann Marwan Naja Kontakt auf mit Architekt Charles Pictet für den Umbau⁷ der Orangerie des Landgutes, mit dem sie so viele Kindheitserinnerungen verbinden. Mit den ersten Überlegungen entschliessen sie sich, die Zeit zu nehmen, gemeinsam ein Konzept für den Um- und Ausbau der Orangerie zu entwickeln, das die bestehenden Qualitäten bewahrt und gleichzeitig den modernen Anforderungen an Wohn- und Arbeitsräume Rechnung trägt. Denn das neue Gebäudegefüge sollte dereinst auch das Atelier von Marina Naja-Brandt umfassen.

Schwingende Spiegelungen

Ursprünglich war die grosse Orangerie in drei Räume aufgeteilt: Das Kalthaus in der nordwestlichen Ecke war durch eine dünne Holzwand abgetrennt vom temperierten Gewächshaus, das seinerseits Zugang zum Warmhaus bot, das 1819 als südlicher Giebelbau⁸ hinzugefügt worden war. Während Letzteres in seiner ursprünglichen Bestimmung erhalten blieb, schlug der Architekt vor, die Trennwand zwischen den beiden ersten Räumen der Orangerie zu entfernen und das grosse Raumvolumen wiederherzustellen. Der so entstandene Saal wurde zum *Zentrum* der Wohnräume und erhält durch seine langgestreckte Dimension, seine räumliche Grosszügigkeit und die riesige Glasfassade einen aussergewöhnlichen Charakter. Die grosse, in Teilen rekonstruierte, geneigte Glasfläche wurde so gestaltet, dass sie ihren architektonischen Ausdruck und ursprünglichen Charakter möglichst weitgehend wahren konnte.

Um dies zu erreichen, wurde von Charles Pictet eine überaus sorgfältige Detailarbeit geleistet in Bezug auf das Raster der Glasfläche und das Öffnungssystem eines jeden Fensters. Ebenso wurden für die Fensterrahmen, die die einzelnen Gläser fassen, möglichst schlanke Rahmen entwickelt, die auf Mass mit Profilen geschweisst wurden.

Der Kalksteinsockel sowie die obere Reihe der Glasfassade blieben erhalten, während die vertikalen Streben, die in einem sehr schlechten Zustand waren, ersetzt wurden. Die neuen Fenster wurden – wie

früher – von aussen auf die Tragstruktur angebracht, um dadurch den architektonischen Ausdruck des Gewächshauses zu bewahren. Durch die Integration bestehender Elemente und die variable Geometrie jedes einzelnen Segments der Fassade bleiben die jedem Glasmodul eigenen Neigungswinkel bestehen, sodass vom Gemüsegarten aus ein Spiel von schwingender Spiegelung zu beobachten ist, das bei einem vollständigen Ersatz der Fassade verloren gegangen wäre.

Der breite Durchgang, der das Gewächshaus mit seinem Anbau verbindet, wurde so ausgeführt, dass der originale Aussenverputz so wenig wie möglich beschädigt werden musste. Die weiteren Fassaden der Orangerie wurden überhaupt nicht verändert. Der gleichmässige Kalkver-

¹ Die Familie Saladin liess ferner die Landgüter von Grand-Malagny, Onex und Pregny im Kanton Genf sowie die Schlösser von Crans und Vincy im Kanton Waadt errichten. Gemäss: Leïla El-Wakil, «Propriétaires genevois et architectes français au 18^e siècle» in Tarek Berrada (Dir.), *Architectes et commanditaires. Cas particuliers du 16^e au 20^e siècle*, Paris 2006, S. 53.

² «Diese beiden Bürger gehörten einer Familie an, die aus Villefranche-sur-Saône stammte und am Ende des XVI. Jahrhunderts aus religiösen Gründen nach Genf geflüchtet war.» Paul Naville, *Cologny* (1. Ausg.: 1958), s.n., Genf 1981, S. 240.

³ Christine Amsler, *Maisons de campagne genevoises du XVIII^e siècle*, Domus Antiqua Helvetica, Genf 2001, Bd. II, S. 80.

⁴ Idem, S. 81.

⁵ Sie wurden zu Beginn des 20. Jahrhunderts abgerissen, als der Botanische Garten in das Stadtviertel Sécheron umgesiedelt wurde.

⁶ Tagebuch von Abraham Auguste Saladin de Budé (1782–1821), zit. nach Leïla El-Wakil, *Bâtir la campagne. Genève 1800–1860*, Genf 1989, Bd. I, S. 104–105.

⁷ Der Umbau war Gegenstand folgender Artikel: Sabine von Fischer, «Paradoxe Hierarchien» in *werk, bauen + wohnen*, Nr. 7–8, 2007, S. 52–53; Axel Simon, «Un cocktail de style... Pictets Welt am Genfersee» in *Hochparterre*, Nr. 8, 2011, S. 18–26.

⁸ Leïla El-Wakil, *Bâtir la campagne. Genève 1800–1860*, op.cit., S. 105.

putz wurde absichtlich nicht bearbeitet und bewahrt sich damit seine einzigartige Patina, die nur durch das Einwirken der Zeit entstehen kann und die darunter liegende Steinstruktur filigran durchschimmern lässt.

Im Inneren ersetzt ein langes, niedriges Möbel die früheren Pflanzkübel, die längs der Fassade angeordnet waren, wo sie den Höhenunterschied zwischen dem Niveau des Gemüsegartens und der leicht versenkten Orangerie kaschierten. Der eingefärbte Gussboden erinnert mit seinem mineralischen Ausdruck an die Tonplatten, die früher den Boden bedeckten.

Zwischen Eigenständigkeit und Verbundenheit

Der neue Gebäudekörper platziert sich gerne hinter der Orangerie, um die opti-

sche und räumliche Verbindung zwischen ihr und dem ihr funktional angehörigen Gemüsegarten zu gewähren. Der Anbau wurde gleichermassen als eigenständiges wie auch in engem Bezug zum historischen Gebäude stehendes Volumen entwickelt. Seine Eigenständigkeit äussert sich einerseits in seinem prismatischen Volumen, das sich auf die allgemeine Ausrichtung der Gebäude von Frontenex-Dessus und nicht direkt auf die Orangerie bezieht. Sein baulicher Ausdruck ist, durch den Sichtbeton, die grossen Glasflächen und die Öffnungen von unterschiedlicher Grösse, Proportionen und Tiefe, deutlich zeitgenössisch.

Andererseits ist der Anbau eng mit dem Gewächshaus verbunden. Sein prismatisches Volumen wird von geometrischen Verformungen bestimmt, die die Geometrie des Gewächshauses in das

neu entstandene Ensemble einbinden sollen, da es von jeher innerhalb des Grundrasters des Landgutes aufgrund seiner notwendigen Ausrichtung auf die Sonne eine Ausnahme bildete. So entfalten sich die Innenmauern des Anbaus fächerartig und reichen von der durch die Orangerie gebildeten Diagonalen bis zum Nordwinkel des Anbaus, der sich wiederum am Raster der Gesamtanlage orientiert. Ebenso steht die Ausführung der massiven mineralischen Gestalt der Betonmauern im Dialog mit den kalkverputzten Steinmauern.

Diese Verbindung zwischen den zwei Komponenten des Projekts, das aus Unabhängigkeit und Wechselbeziehung besteht, ist auch im Gebäudeinneren zu spüren. Im Erdgeschoss beginnt die grossartige räumliche Abfolge von Eingang, Büro, Garderobe, Spielzimmer



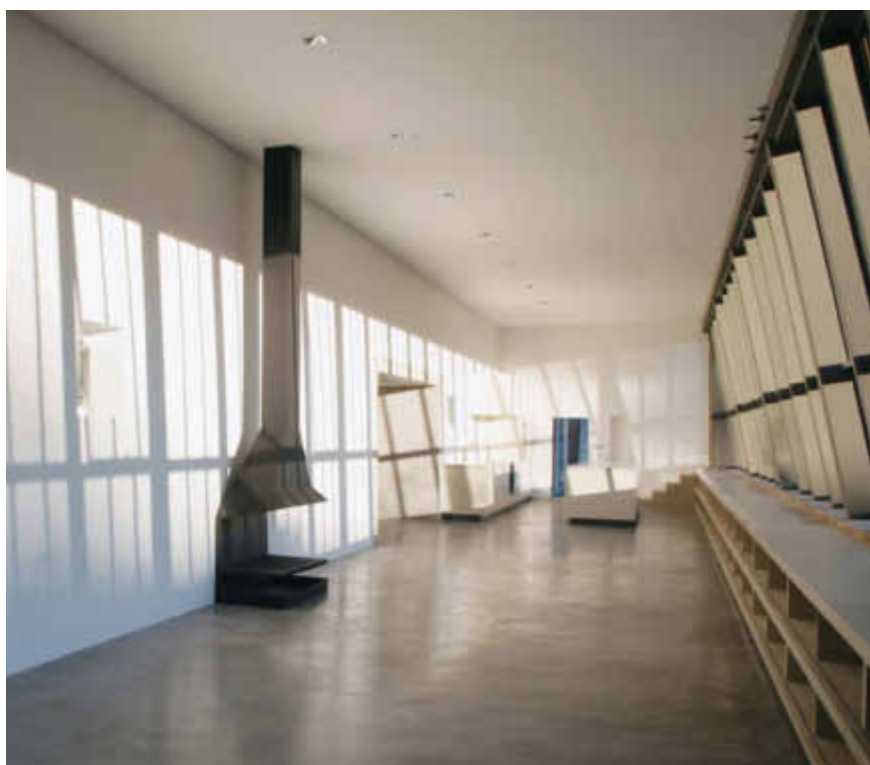
Räumliche Abfolge vom Eingang bis zur früheren Orangerie

Fotos: Francesca Giovanelli

und Orangerie in den modernen Räumen und endet im historischen Teil des Ensembles. Der Übergang zwischen den verschiedenen Epochen bleibt ablesbar, ohne jedoch den Eindruck einer *Collage* zusammengewürfelter Elemente zu bewirken. Dies wird möglich durch die Gestaltung eines einheitlichen und homogenen Bodens, der sie eng miteinander verbindet. Die Arbeit mit den Farben innerhalb der beiden Gebäudeteile unterstreicht diesen Eindruck durch eine Abstufung der neutralen und nüchternen Farbtöne, die sich von Weiss bis zu Anthrazit über Sandfarben und Hellgrau entfalten. Im Obergeschoss öffnen die Kinderzimmer ihre grössten Fenster auf das Schieferdach der Orangerie. Dadurch entsteht bewusst ein Zwiegespräch zwischen den beiden Gebäuden und ihren unterschiedlichen Epochen.



Atelier der Eigentümerin in optischer Verbindung mit dem Blattwerk der Bäume des Parks



Das grosse Volumen der Orangerie, leicht versenkt und grosszügig belichtet durch die breite Glasfront

Von der Oberfläche bis in den Schoss des Parks

Der Um- und Anbau der Orangerie von Frontenex-Dessus offenbaren viele Feinheiten eines Projekts, das – auf den ersten Blick – schlicht anmutet. Das prismatische Volumen enthält zahlreiche Deformationen sowohl im Grundriss wie auch in den Ansichten, wo das – anscheinend flache – Dach leicht ansteigt. Diese Modellierung des Gebäudes betont seine Plastizität, wobei der höchste Punkt des Daches beim Nordwinkel liegt, der wesentlich ist für das Konzept, da er den Bezug zum Grundraster des Landgutes bildet.

Ebenso ist der Wohnraum – auf den ersten Blick – auf zwei horizontalen Ebenen organisiert. Die aufmerksame Lektüre des Gebäudeschnittes erschliesst jedoch eine höchst interessante Arbeit mit differenzierten Raumhöhen. Solche räumliche Vielfalt ist nicht zufällig, sondern ergibt sich aus dem Einbezug des leicht versenkten Niveaus der Orangerie in das neue Gesamtgefüge. Aufgrund

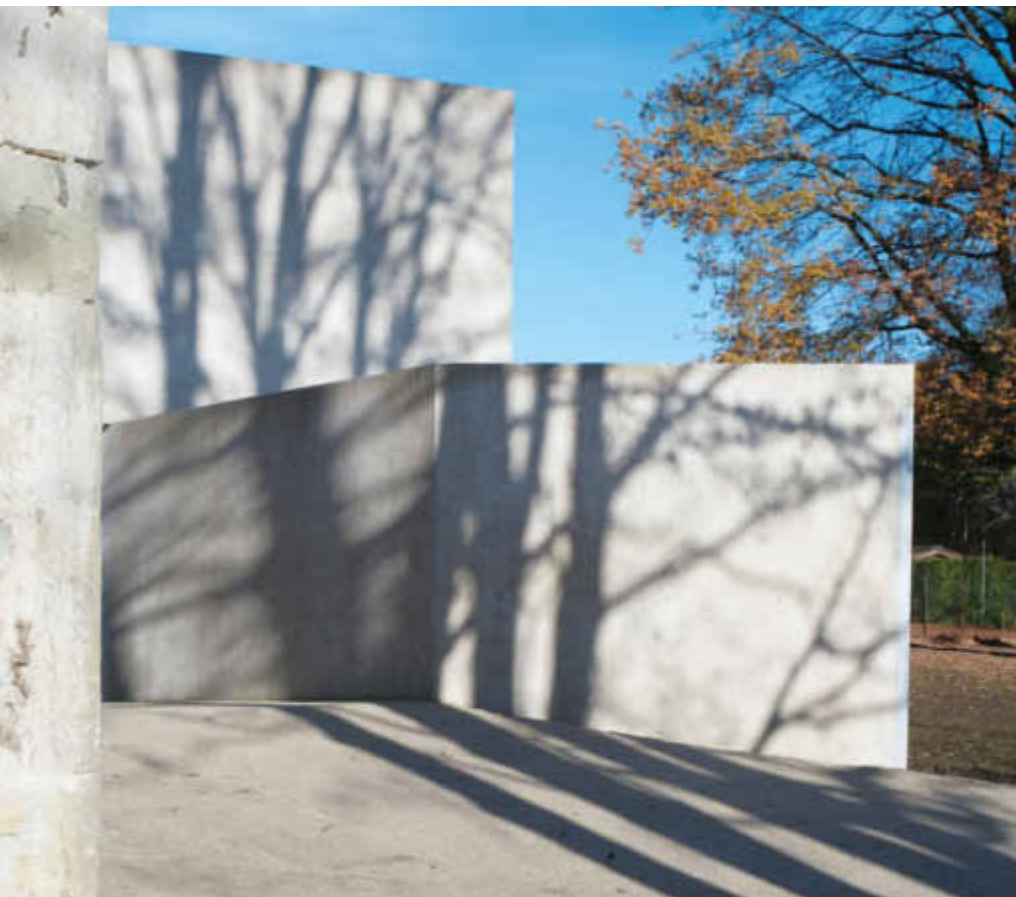


Foto: Francesca Giovanelli

Kalkverputz und gestockter Beton

dieser Prämisse bietet sich eine reiche räumliche Abfolge an, die einen allmählichen Abstieg in das Erdinnere suggeriert: Der Empfangshof senkt sich sanft in Richtung Eingang und führt sodann über eine innere Rampe zur Garderobe, zu dem Spielzimmer und schliesslich in das Gewächshaus. Diese Wegführung im Inneren der Wohnräume wird zu einem architektonischen Thema, das von Maueröffnungen begleitet wird. So gibt der in der Nähe der Garderobe liegende *Pflanzenpatio* das Niveau des natürlichen Terrains wieder, das an dieser Stelle einen Meter über der Wohnebene liegt. Von dort gestalten sich die visuellen Verbindungen in reicher Vielfalt mit dem Park und dem Grünland: von oben, aus dem ersten Stock, ebenerdig, wie im Gästezimmer des Erdgeschosses, und ebenso von unten, wie im Spielzimmer und in der Orangerie.

Dieses Thema wird schliesslich von Charles Pictet in zwei weiteren Räumen des Anbaus weiterentwickelt. In diesen setzt sich das Experimentieren mit *differenzierten Sichtpunkten* fort, angeregt durch die mehr oder weniger in den Erdboden des Parks versenkten Räume:

Das Atelier der Eigentümerin Marina Naja-Brandt befindet sich in einem

überhöhten Raum, der teilweise im Boden versenkt ist, um das Betrachten der Bäume des Parks von unten zu ermöglichen: Beim Besuch der Liegenschaft wurde diese Verbindung zwischen dem Blattwerk des Parks und dem Wirken der Künstlerin durch ein wunderschönes, grossformatiges Pastell untermalt, das kurz vor seiner Vollendung stand und einen Wald und sein Spiel zwischen Licht und Schatten darstellt.

Im Untergeschoss öffnet sich ein Büro zu einem Lichtschacht mit gestockten Betonmauern, der mit den Jahren von einem Moostepich bedeckt wird und an eine Tuffgrotte erinnert, die im schattigen Teil des Parks ruht: Solcherart verkörpert der Lichtschacht gleichsam das Ende des Weges, der von der Oberfläche bis in den Schoss des Parks führt.

Kalkverputz und gestockter Beton

Der fruchtbare Dialog, den Charles Pictet zwischen dem *Bestand* und dem *Hinzugefügten* führt, findet seine Vollendung in der Arbeit mit den Werkstoffen. Die grossflächige Glasfront der Orangerie, die zu Beginn des 19. Jahrhunderts eine bauliche Herausforderung darstellte, findet ihre zeitgenössische Entsprechung in den grossformatigen Öffnungen des Anbaus – die Feingliedrigkeit der Rahmen und die

heutzutage erforderlichen Dämmwerte der Fenster bilden die Herausforderung an die Architekten des 21. Jahrhunderts. Die massige Steinmauer des Gewächshauses findet ihrerseits ein zeitgenössisches Pendant im Beton des Anbaus, dem zermahlene Steine aus Hauterive beigemischt wurden, um eine an den Kalkverputz erinnernde Sandfarbe zu erzielen. Die Oberfläche wurde anschliessend gestockt, um das Licht ähnlich dem Verputz einzufangen. Im Inneren des Anbaus wurde der Sichtbeton aufwändig gearbeitet: Er zeigt eine glatte Oberfläche mit einer reduzierten Anzahl Ankerlöcher und Schalungsfugen. Das Beherrschen der Technik ist auch hier auf der Höhe der Qualität der Ausführung aller Gebäude, die sich seit dem 18. Jahrhundert vor Ort befinden. Diese beispielhafte architektonische Leistung, mit der ein neues Kapitel in der Geschichte des Landgutes von Frontenex-Dessus geschrieben wird, wurde im Rahmen des Preises *Der Beste Umbau* 2008 nominiert⁹. 2010 war sie Preisträgerin der zweiten Ausgabe der



Die Orangerie vor dem Umbau

alle vier Jahre stattfindenden *Distinction Romande d'Architecture*.

Der Umbau und Anbau der Orangerie des Landgutes von Frontenex-Dessus in Cologny erbringen den Beweis, dass es durchaus möglich ist, Bestehendes mit Feingefühl weiterzuentwickeln und gleichzeitig die Modernität der jüngsten Eingriffe zu bejahen – ein Anliegen, das auf bemerkenswerte Weise auch bei weiteren Werken von Charles Pictet zum Ausdruck kommt, insbesondere beim Umbau eines Bauernhauses in ein Mehrfamilienhaus in Trélex im Jahre 2006 oder bei der Umnutzung einer Stallung zu einem Künstleratelier in Landecy 2010. Auf der Anhöhe von Frontenex ist es dem Architekten gelungen, einen fruchtbaren Dialog zu führen zwischen Ähnlichkeiten und Unterschieden, Verbindungen und Eigenständigkeit, Bewahren von Altem und Wagen von Neuem. ■

⁹ Siehe dazu die folgende Veröffentlichung: Lilia Glanzmann, Raya Hauri, Katharina Köppen, Britta Limper, *Der Beste Umbau*, Zürich 2009.



Lamellenstoren, Rolladen, Fensterläden aus der Welt «Holzweg – Faszination Massivholz» erfüllen alle Ansprüche von Heimatschutz und Werterhaltung Ihrer Liegenschaft. Selbstverständlich sind alle Storen und Läden auch mit elektrischem Antrieb lieferbar.

Renovation und Restauration bestehender Wetterschutzanlagen.



Jud Vinzenz GmbH
Massivholz-Wetterschutz
Grabackerstrasse 21
8722 Kaltbrunn
Tel. 055 283 27 23
www.holzweg.ch
info@holzweg.ch



Fenstersanierung einer Stadtvilla in Frauenfeld

Die Fenster sind für den Ausdruck eines Gebäudes von grosser Bedeutung: Die Gestaltung der Profildetails und die sich daraus ergebenden Schattenwürfe, die Breite der Rahmen, die Proportionen, das Glas, die Spiegelungen und nicht zuletzt die Farbgebung der Fenster entscheiden, wie ein Gebäude wahrgenommen wird.

■ CHRISTOPH LEHMANN, ARCHITEKT

Als Entscheidungsgrundlage für das schrittweise energetische Sanieren der Villa wurde ein GEAK (Gebäudeenergieausweis der Kantone) erstellt. Dieser zeigte verschiedene Massnahmemöglichkeiten (Gebäudehülle und Haustechnik) und deren approximative Kosten auf. Neben dem Wunsch der Bauherrschaft, die Fenster zu sanieren, standen auch die Gebäudeteile Dach und Keller zur Diskussion. Eine Dämmung der Aussenmauern

wurde aufgrund der vorhandenen Holztafelungen und der Fassadengestaltung schnell verworfen. Nach längeren Diskussionen und intensivem Abwägen wurde entschieden, neben den Fenstern auch den Boden gegen die Kellerräumlichkeiten optimal zu dämmen. Auf die Dämmung des Daches, beziehungsweise der Decke gegen den unbeheizten Dachraum, wurde aus verschiedenen Gründen vorerst verzichtet. Wichtig bei der Gesamtbeurteilung einer Liegenschaft ist auch das Heizsystem. Bei der vorliegenden Sanierung wurde entschieden, die bestehende Ölheizung vorläufig beizubehalten.

Erhalt von historischen Fenstern

Der Eigentümerschaft war es bei der Sanierung der Fenster wichtig, dass der Komfort verbessert wird (kein zweimaliges Aus- und wieder Einhängen der Vorfenster pro Jahr), dass die dank den historischen Gläsern speziellen sommerlichen Lichtverhältnisse in den Räumen ähnlich bleiben, dass die heutigen energetischen Anforderungen berücksichtigt werden und die Behaglichkeit auch ohne Vorfenster gewährleistet bleibt. Ausschlaggebend für eine Komplettsanierung war auch, dass einige Vorfenster das Ende ihrer Lebensdauer erreicht hatten und ersetzt oder restauriert hätten werden müssen.

Sind die bestehenden historischen inneren Fenster noch in einem relativ guten Zustand, lohnt es sich, darüber nachzudenken, wie diese erhalten werden kön-

nen und trotzdem die gewünschten energetischen Verbesserungen zu realisieren sind. Auf die Vorfenster könnte dann, genauso wie bei einem Komplettersatz, verzichtet werden. Ein weiterer Vorteil besteht darin, dass die alten Beschläge allesamt erhalten werden können.

Zwei verschiedene Varianten stehen dabei im Vordergrund: Bei der einen Variante wird das bestehende Glas durch eine aussen aufgedoppelte Zweifach-Isolierverglasung ergänzt. So wird sozusagen ein Dreifach-Isolierglas hergestellt. Dies erfordert aber einen relativ grossen Eingriff in den Fensterbestand. Unter Umständen müssen die originalen Wetterschenkel und Kämpferprofilierungen zerstört und neu gestaltet werden, um das ursprüngliche Bild des Fensters wiederherstellen zu können.

Die zweite und bei der vorliegenden Sanierung gewählte Variante besteht darin,



Für die äusseren Gläser wurde Goethe-Glas mit leicht gewellter Oberfläche verwendet, das dem ursprünglichen Erscheinungsbild ähnlich ist.



Die historischen Beschläge und Bänder blieben allesamt erhalten.

Fotos: R. Hauri

dass das bestehende Glas zerstört und an dessen Stelle ein neues Zweifach-Isolierglas eingesetzt wird, welches als äussere Scheibe ein Goethe- oder Ziehglas aufweist. Heute sind 15 bis 17 mm starke Gläser mit einem U-Wert von bis zu 0.9W/m²K erhältlich. Die neuen Gläser sind aber oft etwas zu dick, als dass sie problemlos in den bestehenden Glasfalz eingebaut werden könnten. Eine minimale Aufdoppelung des Fensterrahmens aussen ist unumgänglich; diese tritt jedoch kaum in Erscheinung.

Wichtig bei beiden Varianten: das Verbessern der Winddichtigkeit durch den Einbau einer neuen Gummidichtung. Die Grösse der Dichtung sollte jedoch auf die Falzgeometrie Rücksicht nehmen.

Vorfenster wichtig für Bauablauf

Das Vorhandensein der Vorfenster hat beim Bauablauf sehr stark geholfen. So war es im Frühjahr für die beauftragte Holzmanufaktur Rottweil, die auf Reparaturen und Restaurierung historischer Holzfenster spezialisiert ist, problemlos möglich, die inneren zu erhaltenden Fenster zu demontieren, um die nötigen Arbeiten anschliessend in ihrer Werkstatt in Ruhe und präzise auszuführen. Nach dem Einsetzen der neuen Gläser, dem Richten und Reparieren von Beschlägen und allfälligen Holzteilen und den nötigen Malerarbeiten wurden die fertigen Fensterflügel am Schluss einfach wieder eingehängt. Allfällige kleine Anpassungsarbeiten kamen vor Ort zur Ausführung. Dank den Vorfenstern hatte das Gebäude zu jeder Zeit eine geschlossene Gebäudehülle und die mit einer Sanierung einhergehenden Unannehmlichkeiten für die Bewohnerinnen und Bewohner konnten so auf ein absolutes Minimum beschränkt werden.

Neu ist nicht immer besser

Fenster sind ein äusserst wichtiges Bau- und Gestaltungselement eines Gebäudes. Es lohnt sich deshalb immer, ein



Der spätklassizistische Verputzbau stammt aus dem Jahr 1893. Die Fenster aus der Bauzeit wurden kürzlich saniert und energetisch aufgewertet.



Foto: Ch. Lehmann

Das neue Zweifach-Isolierglas ist mit äusserst schmalen, weissen Glasabstandhaltern ausgeführt und tritt nur minimal in Erscheinung. Im Inneren blieb die Profilierung der Sprossen und Rahmen unverändert.

paar Gedanken darüber zu verlieren und die Gegebenheiten genau zu analysieren. Was sind die Mängel, was ist tatsächlich nötig, auf was kann eventuell verzichtet werden? Ist ein Ersatz wirklich sinnvoll, oder kann mit wenigen Eingriffen der gewünschte Erfolg erzielt werden? Weiter kann es durchaus sein, dass ein Reparieren und Aufrüsten günstiger ist als ein Komplettersatz, bei welchem öfters auch noch diverse Anpassungsarbeiten an Leibungen und Brüstungen anfallen. Auch bei historisch wertvollen, geschützten Gebäuden ist es meist möglich, die eingesetzte Energie für Wärme effizienter zu nutzen. Bei näherer und eingehender individueller Betrachtung zeigt sich, dass das Potential oft erheblich ist. Wichtig ist, dass das Gebäude als Gesamtes – inklusive seines historischen Wertes – durch eine ausgewiesene Fachperson analysiert und beurteilt wird. ■

Wohnqualität historischer Bauten schätzen und erhalten

Seit gut zehn Jahren leben Roland und Kristina Wyss-Böhni in ihrer Stadtvilla in Frauenfeld. Bei DAH sind sie Mitglieder mit dem Engadiner Haus Balthasar in Ardez (vgl. DAH-Bulletin Nr. 46, Oktober 2007, Seite 27). Die Passion für historische Bauten und Kunstdenkmäler wurde Kristina Wyss-Böhni von Kindsbeinen an vorgelebt. Ihr Vater, Hanspeter Böhni-Stüssi (gest. 2007), Gründungs- und Vorstandsmitglied von DAH, war langjähriger Präsident des Schaffhauser Heimatschutzes, später Vizepräsident und schliesslich Ehrenmitglied des Schweizer Heimatschutzes. Mit grossem Engagement gelang es ihm, auch privat wertvolle Häuser zu erhalten, beispielsweise das Haus «zum Glas» in Schaffhausen oder das Haus «zum Kupferberg» in Stein am Rhein, die er erwerben und vorbildlich restaurieren konnte. Zu beiden Häusern sind GSK-Kunstführer erschienen.

Villa mit viel historischer Bausubstanz

Die Stadtvilla in Frauenfeld wurde 1893 erbaut und zeichnet sich aus durch eine spätklassizistische Fassadengestaltung mit einem stattlichen Eckturm. Ein überlieferter Umgebungsplan gibt die ursprüngliche Gartenanlage wieder, die in Teilen heute noch erhalten ist. Garten und Villa bilden den Auftakt zu einem durchgrün-ten Villenquartier in der Vorstadt von Frauenfeld.

Leider schon fast als Seltenheit bei Bauten aus der Zeit der Jahrhundertwende müssen die glücklicherweise noch erhaltenen, originalen Holzfenster bezeichnet werden. Viel zu oft werden sie – ohne dass ein möglicher Erhalt geprüft wurde – mit modernen Holz- oder Kunststofffenstern ersetzt. Dabei sind die filigranen Holzrahmen, die originale Fenstereinteilung und Sprossierung und die leicht ondulierenden Glasflächen fein abgestimmt auf die übrigen historischen Fassadenelemente.

Nicht nur im Äusseren, auch im Inneren weist die Villa noch einen Grossteil der bauzeitlichen Bausubstanz und Innenausstattung auf. Im Wohnzimmer steht ein beeindruckender Kachelofen aus der Bauzeit, der von den Bewohnern hoch geschätzt und regelmässig genutzt wird. Eine Holzterrasse erschliesst die Geschosse, Parkett und Holztäfelungen und die historischen Fenster tragen ihren Teil zur Wohnqualität der hellen Räumlichkeiten bei.

Der für die Arbeiten engagierte Architekt Christoph Lehmann aus Steckborn (www.lehmann-architektur.ch) wurde den Eigentümern von der Kantonalen Denkmalpflege empfohlen. Für die erwünschte Gesamtbetrachtung der Liegenschaft brachte er gleichermassen das nötige Fachwissen in Energie-Fragen (GEAK-Experte) wie auch eine grosse Sensibilität für den historischen Wert des Gebäudes mit. (Raya Hauri)



4460 GELTERKINDEN

RESTAURATOREN DEKORATIONSMALER MALER

Telefon 061 985 88 55 Fax 061 985 88 56 buess@vtxmail.ch
 Bauuntersuch Restaurierung Rekonstruktion Marmorieren

KULTUR UND GARTENKUNST

Unsere nächsten Reisen:

**Cornwall – wilde Küsten und exotische Gärten
 in Englands Südwesten**
 09.–17. Juni 2012 – mit Dr. Francis Rossé

Flanderns Gärten und historische Stadtjuwelen
 22.–26. August 2012 – mit Dr. Francis Rossé

**«Südlichere Tage» – in Villengärten am Lago Maggiore
 und am lieblichen Orta-See**
 01.–05. September 2012 – mit Andrea Branca

**Frühherbstliche Gärten im barocken Salzburg –
 im Salzkammergut und am Chiemsee**
 06.–09. September 2012 – mit Brigitta Michel

Sind Sie interessiert?

Gerne senden wir Ihnen den Katalog 2012
KULTUR UND GARTEN-REISEN

Rufen Sie an bei Herrn Thomas Marti
ARCATOUR
 Bahnhofstrasse 28, Postfach, 6301 Zug
 Tel.: 041 729 14 23
 Mail: thomas.marti@arcatour.ch
 www.arcatour.ch

ARCATOUR
 sinnvoll reisen

«Es ist weder notwendig noch möglich,
 jeden Montagmorgen eine neue Architektur zu erfinden.»

Mies van der Rohe, Architekt



VILLA NOVA ARCHITEKTEN AG

Telefon +41 61 273 09 01 | www.villanova.ch

La réhabilitation des fenêtres d'une villa urbaine à Frauenfeld

Les fenêtres revêtent une grande importance dans l'expression architecturale d'un bâtiment: la conception des détails du profil ainsi que les ombres projetées qui en résultent, la largeur de l'encadrement, les proportions, le verre, les reflets et la teinte des fenêtres, notamment, déterminent la façon dont un bâtiment va être perçu.

■ CHRISTOPH LEHMANN, ARCHITECTE

Un CECB (Certificat énergétique cantonal des bâtiments) a été établi pour servir de base à la réhabilitation de la villa sur le plan énergétique; il a permis de comparer diverses mesures (enveloppe de la construction et techniques de bâtiment) et leur coût approximatif. En plus de la réhabilitation des fenêtres désirée par le maître de l'ouvrage, la toiture et la cave devaient également être interrogées (du point de vue énergétique). L'idée d'une isolation extérieure a été vite abandonnée en raison de la présence des boiseries et de la composition de la façade. Suite à de longues discussions et après avoir intensément pesé le pour et le contre, il a été décidé d'isoler non seulement les fenêtres mais aussi le sol séparant les locaux chauffés de la cave. On a renoncé,

provisoirement, pour diverses raisons, à l'isolation du toit ou plutôt à l'isolation entre le plafond et les combles froids. Le système de chauffage revêt une importance particulière dans l'étude complète d'un bien immobilier; en ce qui concerne la présente réhabilitation, il a été décidé de conserver le chauffage au mazout existant.

La conservation de fenêtres historiques

Plusieurs points étaient importants aux yeux des propriétaires lors de la réhabilitation des fenêtres. Il fallait que le confort soit amélioré (plus de double opération d'enlèvement et de repose des fenêtres extérieures chaque année), que la luminosité estivale particulière apportée dans

Photo: R. Hauri



Les magnifiques paumelles et ferrures ornent toujours l'ensemble des fenêtres et participent activement à la qualité de l'habitat.

les pièces par les verres historiques demeure identique, enfin il fallait que les exigences actuelles en matière énergétique soient prises en compte et le confort garanti même lorsque les fenêtres extérieures sont enlevées. Le nombre de fenêtres extérieures en fin de vie, devant impérativement être remplacées ou restaurées, fit également pencher la balance en faveur d'une réhabilitation totale.

Si les fenêtres intérieures existantes sont encore dans un état relativement bon, il vaut la peine de réfléchir comment les conserver tout en réalisant les améliorations énergétiques souhaitées. Ainsi, de la même façon que lors d'un remplacement total, les fenêtres extérieures pourraient être supprimées. Un argument supplémentaire plaide en faveur de cette solution: les anciennes ferrures pourraient toutes être conservées.



Photo: R. Hauri

Un document précieux pour l'histoire de la villa: le décompte complet établi lors de la construction.

Photo: Ch. Lehmann



Avant les travaux: les fenêtres extérieures mises en place pendant les mois d'hiver

A ce stade de la réflexion, deux variantes priment: dans la première, serait rajouté à l'extérieur du verre existant un vitrage isolant double. De la sorte on obtiendrait, pour ainsi dire, un triple vitrage isolant. Cependant, cela nécessiterait une intervention relativement importante sur les composants de la fenêtre. Les rejets d'eau et les profils d'imposte devraient éventuellement être détruits et remodelés afin de reconstituer l'aspect d'origine des fenêtres.

La seconde variante, celle qui a été choisie dans la présente réhabilitation, consiste à supprimer le vitrage existant et à poser à la place un double vitrage isolant neuf qui ait l'apparence extérieure d'un verre Goethe ou d'un verre étiré. De nos jours, on trouve des vitrages d'une épaisseur de 15 à 17 mm avec un coefficient de transmission thermique U pouvant s'abaisser jusqu'à 0.9W/m²K. Mais les nouveaux vitrages sont souvent trop épais pour être installés dans la feuillure existante. Cela nécessite un minimum de doublement du cadre extérieur de la fenêtre et n'affecte qu'à peine l'apparence.

Dans les deux variantes, demeure un point important: l'amélioration de la résistance au vent grâce à la pose d'un nouveau joint en caoutchouc. Il faudra toutefois tenir compte de la géométrie de la feuillure pour déterminer l'épaisseur du joint.

L'importance des fenêtres extérieures dans le déroulement du chantier

Les fenêtres extérieures ont été d'une très grande utilité dans le déroulement du chantier. Ainsi, dès le début de l'année, le mandataire – la menuiserie Rottweil, société spécialisée dans la restauration de fenêtres historiques en bois – a pu déposer les fenêtres intérieures pour procéder ensuite, en atelier, aux interventions indispensables dans le calme et avec précision. Après la mise en place des nouveaux verres et des ferr-

ures, après l'ajustage et la réparation des parties en bois endommagées et après les travaux de peinture nécessaires, les vantaux des fenêtres ont tout simplement été reposés. Naturellement, quelques petites adaptations ont été réalisées sur le site lors des finitions. Grâce aux fenêtres extérieures, le bâtiment a eu, à chaque instant, une enveloppe étanche et les désagréments résultant d'une réhabilitation ont pu être limités, de la sorte, au strict minimum pour les habitants.

Le neuf n'est pas toujours ce qu'il y a de meilleur

Les fenêtres constituent un élément extrêmement important, tant de la structure que de l'apparence d'une construction. Cela vaut la peine d'y réfléchir un peu pour faire une analyse exacte de la situation existante. Quelles sont les défauts, qu'est-ce qui est vraiment indispensable et à quoi peut-on éventuellement renoncer? Un remplacement est-il vraiment nécessaire ou peut-on, par le biais de quelques interventions, atteindre



Photo: R. Hauri

Des arcs apportent un caractère particulier aux fenêtres de la pièce dans la tour.

le résultat souhaité? De plus, il se peut qu'une réparation et une remise à niveau soient vraiment moins coûteuses qu'un changement complet, au cours duquel vont devoir être effectués en plus divers travaux d'adaptation des ébrasements ou des appuis de fenêtres.

Il est la plupart du temps possible, même dans le cas de demeures historiques protégées et de grande valeur, d'utiliser plus efficacement l'énergie installée pour le chauffage. Une observation plus précise et plus approfondie va souvent démontrer que le potentiel est substantiel. Il est important que la demeure, prise dans son ensemble, y compris sa valeur historique, soit analysée et expertisée par un spécialiste qualifié. ■

Protéger et prendre soin de la qualité de l'habitat dans les demeures historiques

Cela fait plus de dix ans que Roland et Kristina Wyss-Böhni vivent dans leur villa urbaine de Frauenfeld. Ils sont membres de DAH au titre de leur maison engadinoise Balthasar à Ardez (cf. bulletin DAH n° 46 d'octobre 2007, page 27). Dès sa plus tendre enfance, Kristina Wyss-Böhni a éprouvé une passion pour les demeures historiques et le patrimoine artistique. Son père, Hanspeter Böhni-Stüssi (décédé en 2007), membre fondateur et membre du comité de DAH, fut pendant des années le président de la section schaffhousoise de Patrimoine Suisse, avant de devenir vice-président puis membre d'honneur de Patrimoine Suisse. Grâce à une grande implication, il est aussi parvenu à sauvegarder des maisons privées de grande qualité comme par exemple la maison «zum Glas» à Schaffhouse ou la maison «zum Kupferberg» à Stein am Rhein qu'il avait pu acquérir et restaurer de façon exemplaire. Les deux maisons figurent dans le guide artistique de la Société de l'Histoire de l'Art en Suisse.

Une villa présentant de nombreux éléments architecturaux historiques

La villa urbaine de Frauenfeld a été construite en 1893 et se singularise par une façade néoclassique tardive avec une imposante tour d'angle. Un plan du site, transmis de génération en génération, précise l'agencement d'origine du jardin qui a été en partie conservé jusqu'à nos jours. Le jardin et la villa constituent l'entrée dans un quartier de villas de la banlieue de Frauenfeld où abondent les espaces verts. Parmi les constructions de la fin du 19^e siècle, il faut malheureusement relever l'aspect rarissime de ces fenêtres d'origine en bois, par bonheur conservées. Bien trop souvent, sans qu'on ait tenté une possible sauvegarde, elles ont été remplacées par du bois de facture moderne ou du PVC. Elles perdent dès lors leurs cadres en bois filigranes, leurs petits bois et leurs croisillons d'origine ainsi que leurs surfaces de verres légèrement ondulées; éléments qui sont en adéquation avec les autres éléments historiques des façades.

Ce n'est pas uniquement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de la villa que substance bâtie d'origine et aménagements historiques ont été conservés. Dans la salle de séjour se dresse un impressionnant poêle à catelles – datant de l'époque de construction – que les occupants chérissent tout en l'utilisant régulièrement. Un escalier en bois dessert les étages. Les parquets et les panneaux de bois ainsi que les fenêtres historiques contribuent à la qualité de vie des locaux lumineux. L'architecte mandaté pour les travaux, Christoph Lehmann de Steckborn (www.lehmann-architektur.ch), avait été recommandé aux propriétaires par le service cantonal des monuments historiques. Pour le diagnostic souhaité de l'ensemble de la propriété, il a apporté aussi bien un indispensable savoir technique au sujet des questions énergétiques (il est expert CECB) qu'une grande sensibilité à l'égard de la valeur historique de la demeure. (Raya Hauri)

BÄUME

Bäume als

- Naturdenkmäler
- Zeitzeugen
- Wunderwerke der Natur
- Botschafter kultureller Werte
- Propheten der Zukunft

verdienen eine fachgerechte
 Pflege

Kompetente Umsetzung durch
 den dipl. Baumpflegespezialisten
 mit eidg. Fachausweis

Baumart AG

8500 Frauenfeld T 052 722 31 07
 9000 St. Gallen T 071 222 80 15

Baumart Luzern GmbH

6004 Luzern T 041 410 83 63

www.baumpflege-baumart.ch

IGA Archäologie Konservierung
 Giesshübelstrasse 62i, 8045 Zürich

Fon 044 454 40 20
 Fax 044 454 40 15
 info@iga-restaurierung.ch
 www.iga-restaurierung.ch

Stuckatur Restaurierung Konservierung Bauuntersuchung

Baufaufnahme, Analyse, Beratung und Ausführung
 in den Bereichen historische Malerei, Stuckatur,
 Verputz und Mauerwerk.



**Die Mitgliederversammlung
 findet am
 25. August 2012
 in Glarus statt.**

**L'Assemblée générale
 aura lieu
 le 25 août 2012
 à Glaris.**

„Schlössli“ in Steckborn/TG zu verkaufen



Die sanierungsbedürftige und nicht mehr bewohnbare
 Liegenschaft „Schlössli“ (Hanharts Schlössle), wird
 bereits 1639 schriftlich erwähnt. Sie zählt zu den
 wertvollen Gebäuden am wildromantischen Schlucht-
 weg entlang des Feldbaches, ist geschützt und darf
 nicht abgebrochen werden. Das hohe würfelförmige
 Gebäude mit dem mächtigen Mansardenwalmdach
 könnte ein ehemaliges herrschaftliches Rebbauern-
 haus gewesen sein. Mit zum Schlössli gehören noch
 eine Stallscheune und ein Kellergebäude. Die
 Parzelle mit 1597m² liegt in der Dorfzone.

Verkaufspreis: Fr. 550'000.--
 Auskunft erteilt: Tel. 052 / 624 69 13

Bericht der UEHHA- Generalversammlung 2011

«Young Successors» oder «Young Friends of the Countryside»?

■ DIANA SEGANTINI

Die Generalversammlung 2011 der UEHHA (Union of European Historic Houses Association), unserer europäischen Dachorganisation, fand am 30. September in Brüssel statt. Vertreter verschiedener Länder der Gruppe «Young Successors» waren an dieser Jahresversammlung anwesend, für DAH nahm Diana Segantini teil. Sie vertrat gleichzeitig die DAH-Delegierte Nina von Albertini, welche aus familiären Gründen ihre Teilnahme absagen musste.

Die Generalversammlung stand unter dem Vorsitz des neuen Präsidenten Rodolphe de Looz-Corswarem und widmete sich dem Thema «Der Wert der historischen Wohnbauten für den Tourismus und die wirtschaftliche und soziale Entwicklung». Ein Thema, welches den Präsidenten dazu veranlasste, einige Erneuerungen auf die Agenda der Generalversammlung zu setzen. So wurde gleich zu Beginn ausgiebig über eine neue Namensgebung der Union diskutiert. Verschiedene Governors machten den Vorschlag, das Wort «Entrepreneurs» in den Titel zu integrieren. Dies da sich einige Besitzer und Betreiber von historischen Liegenschaften vermehrt mit unternehmerischen Aufgaben auseinandersetzen; einerseits um diese Schlösser und Bauten besser unterhalten zu können, andererseits auch, um eine wirtschaftliche Rendite generieren zu können. Es gab eine hitzige Diskussion, weil die Grenze zwischen «Disney Phänomen» und einem seriösen Betreiben und Erhalten der Bauten zunehmend verwässert wird. Ein Thema also, das auch die Frage des Generationenwechsels und eines möglichen zukunftsweisenden Führungsstils ins Zentrum rückte.

Zukunft der «Young Successors»?

Um diese Fragen ging es ferner in einem weiteren wichtigen Traktandum der Tagung, nämlich um die Stärkung

Fotos: Diana Segantini



Frontansicht von Schloss Attre mit Garten, Brugelette, Belgien

der Gruppe der «Young Successors» (YS). Auf Anregung einiger Governors, so auch der Schweizer, wurde vor drei Jahren der Versuch unternommen, diese Gruppe wieder zu aktivieren. An den letzten Jahresversammlungen hatte sich in der Folge eine kleine Kerngruppe der jüngeren Generation gebildet, welche sich selbsttragend und ohne administrativen Aufwand austauscht. Die Idee war aber, diese Gruppe sowohl national wie auch europaweit zu stärken, wobei diese Aufgabe von der UEHHA unterstützt werden sollte. Dies zum Beispiel mit einem kleinen separaten Programm während der Jahresversammlung, mit der Teilnahme einer offiziellen Delegation der YS an der Generalversammlung, mit entsprechenden Vorschlägen der Gruppe und einem aktiven Mitwirken an den Entscheidungen im Plenum.

Völlig unerwartet hatte aber der Präsident anlässlich der Generalversammlung be-

kanntgegeben, dass die «Young Successors» den «Young Friends of the Countryside» (der jungen Gruppe der ELO, European Landowners' Organization) angegliedert werden sollten. Seine Argumente dafür waren, dass die UEHHA kein Budget für die YS habe und dass man auf diese Weise einiges vereinfachen könnte. Dies obwohl die zwei Gruppierungen ganz unterschiedliche Aufgaben und Ziele verfolgen. Dies ergab sich auch aus der Präsentation von Francesco Kinski, der die Ziele der «Young Friends of the Countryside» darstellte. Sicherlich eine gut aufgestellte Organisation mit einem nützlichen sozialen Netzwerk für junge Leute bis 35 Jahren, aber mit nur wenigen Berührungspunkten zu den YS der UEHHA und der nationalen Vereinigungen, für welche Wohnbauten und deren Erhalt im Zentrum stehen. Viele Governors und YS fühlten sich vor den Kopf gestossen von dieser kurzfristigen und unilateralen Ent-

scheidung des Präsidenten. Während des Wochenendes wurde dementsprechend viel über Pro und Contra einer eigenständigen YS-Gruppe der UEHHA diskutiert. Für die meisten Governors war klar, dass es eine wichtige Aufgabe bleibt, die nationalen YS-Gruppen weiterhin zu fördern und zu stärken, mit der Erwartung, auch den Präsidenten und den Vorstand der UEHHA von der Wichtigkeit und Unterstützungswürdigkeit dieser Gruppe überzeugen zu können.

Ein definitiver Entscheid über einen offiziellen Status der «Young Successors» kam dieses Jahr nicht zustande. Immerhin

hat Präsident de Looz-Corswarem zugesichert, dass er die Angelegenheit überdenken werde und gerne für einen Dialog mit den jungen Vertretern bereitstehe.

Für weitere Informationen sowie für Fragen zu einem Beitritt zu den «Young Successors» der DAH wenden Sie sich bitte an Diana Segantini: Telefon 079 365 58 65 oder diana@segantini.org. ■

Giannicola Forte,
«Young-Successors»-
Delegierter aus
Italien, vor Corroy-le-
Château, Gembloux,
Belgien



Werbung / Publicité



THOMAS BOLLER

KUNSTBERATUNGEN

Sie suchen das geeignete Auktionshaus
oder eine diskrete Privatvermittlung für Ihre
Kunstobjekte?

Wir beraten Sie, seit über 10 Jahren, kompetent,
erfolgreich und unabhängig. Beratung bei Nachlass-
Auflösungen. Beste Referenzen und langjährige
Erfahrung im Auktions- und Schätzwesen in einem der
weltweit führenden Häuser, Juror an internationalen
Messen. Schweizer Kunst, Internationale Kunst des
16 bis 20 Jhdt., Möbel und Kunstgewerbe.

Für Terminvereinbarungen wenden Sie sich an:
Thomas Boller, Maya Derungs.

THOMAS BOLLER ZÜRICH
Mythenschloss/Mythenquai 28, CH-8002 Zürich
Tel. 0041 44 201 54 60, Fax 0041 44 201 54 81
www.thomasboller.com

Compte rendu de l'assemblée générale 2011 de l'UEHHA

«Young Successors» ou «Young Friends of the Countryside»?

■ DIANA SEGANTINI

L'assemblée générale 2011 de l'UEHHA (Union of European Historic Houses Association), notre organisation faitière au niveau européen, s'est tenue à Bruxelles le 30 septembre 2011. Des représentants de divers pays du groupe «Young Successors» étaient présents à cette assemblée annuelle; Diana Segantini y participait, à ce titre, pour DAH. Elle représentait en même temps la déléguée DAH Nina von Albertini qui a été contrainte d'annuler sa participation pour raisons familiales.

L'assemblée générale était présidée par Rodolphe de Looz-Corswarem, le nouveau président de l'UEHHA, et dédiée au thème de «l'impact des maisons historiques sur le développement touristique, économique et social», ce qui a amené

le président à apporter quelques changements à l'ordre du jour. D'abondantes discussions ont eu lieu quant à l'attribution d'un nouveau nom à l'Union. Différents gouverneurs ont proposé d'y intégrer le terme «entrepreneurs» car plusieurs propriétaires ou exploitants de demeures historiques effectuent de plus en plus des missions d'ordre entrepreneurial: d'une part pour mieux entretenir leurs châteaux et demeures; d'autre part pour générer un rendement économique. Cela a donné lieu à un débat passionné, car la frontière entre «le phénomène Disney» et un entretien consciencieux ou une conservation méticuleuse des demeures est de plus en plus floue. Ce thème a de nouveau placé au centre des débats la question du changement de générations et d'un style de direction qui puisse être tourné vers l'avenir.

Quel avenir pour les «Young Successors»?

Un point important de l'ordre du jour concernait cette question, à savoir le renforcement du groupe des «Young Successors» (YS). Il y a trois ans, l'activité de ce groupe a été relancée sous l'impulsion de quelques gouverneurs, dont ceux de la Suisse. Suite à cette initiative, un groupe restreint de la jeune génération a été constitué; il était autonome et n'entraînait aucune charge administrative. Cependant, l'idée a été émise de renforcer ce groupe tant au niveau national qu'au niveau européen, cette tâche nécessitant le soutien de l'UEHHA. Cela aurait pu se traduire, par exemple, par un programme spécifique pendant l'assemblée générale annuelle, par la participation d'une délégation officielle des YS à l'assemblée générale, par des conseils appropriés du groupe et par une participation active aux décisions prises lors des plénières.

Toutefois, de façon totalement inattendue, le président a annoncé lors de l'assemblée générale que les «Young Successors» devaient être rattachés aux «Young Friends of the Countryside» (la section jeunesse de l'ELO, l'European Landowners' Organization). Ses arguments étaient fondés sur le fait que l'UEHHA n'avait pas de budget pour les YS et qu'en procédant ainsi, les choses seraient plus simples, bien que les deux groupes poursuivent des buts divers et aient des missions différentes. C'est également ce qui est ressorti de la présentation des finalités des «Young Friends of the Countryside», effectuée par Francesco Kinski. Il s'agit certes d'une organisation bien structurée, avec un réseau social efficient ouvert aux jeunes jusqu'à l'âge de 35 ans, mais avec peu de points communs avec les YS de l'UEHHA et des associations nationales qui placent au centre de leurs préoccupations les demeures et leur maintien. Beaucoup de gouverneurs et de YS se sont sentis



Photos: Diana Segantini

Les gouverneurs et les «Young Successors» visitent la bibliothèque privée du château de Belœil, Belœil, Belgique.

frössés par ces décisions impromptues et unilatérales de la part du président. En conséquence, d'abondantes discussions pour ou contre un groupe autonome YS de l'UEHHA ont vu le jour durant le week-end. Il était clair, pour la majorité des gouverneurs, que la promotion et le renforcement des groupes nationaux d'YS restait une tâche significative, en espérant qu'il soit possible de persuader le président et le comité de leur importance et de l'opportunité qu'il y a de les soutenir. Une décision définitive sur le statut officiel des «Young Successors» n'a pu être



Le salon du château d'Attre, Brugelette, Belgique

prise cette année. Le Président de Looz-Corswarem a tout de même donné l'assurance qu'il réfléchirait à la question et qu'il était prêt à dialoguer avec les jeunes représentants.

Pour de plus amples informations ainsi que pour des questions liées à l'adhésion aux «Young Successors», veuillez prendre contact avec Diana Segantini: téléphone 079 365 58 65 ou diana@segantini.org. ■

Werbung / Publicité

THOMAS LOERTSCHER

LEBEN MIT DER ZEIT & AUTHENTISCHE INTÉRIEURS UND MÖBEL

www.thomasloertscher.ch



DIAVOS DESIGN AG
 Toggenburgerstrasse 26
 9652 Neu St. Johann SG
 Fon 071 994 31 12 - www.diavos.ch

Gerold Ulrich

Restaurieren | Konservieren | Ökologische Baustoffe



Putzfestigung und Putzrekonstruktion, Haus von Moos, Malans.

- Die Spuren der Zeit lesbar erhalten
- Geschichte bewahren
- Historischen Bestand schützen
- Echtes Handwerk mit traditionellen Baustoffen

Gerold Ulrich GmbH
 Bogenstraße 6a
 9444 Diepolsau
 mob +41 77 461 01 55
 tel +43 5524 23 47
 switzerland@geroldulrich.com

www.geroldulrich.com

A n t i k h a u s H i s t o r i s c h e F e n s t e r G m b H

R i e d e n h a l d e n s t r a s s e 1 1 9
 C H - 8 0 4 6 Z ü r i c h

T e l e f o n 0 4 4 4 0 1 0 4 4 0



S e t z e n S i e a u f u n s , w e n n e s u m O r i g i n a l e g e h t !



historischefenster.ch

Cahier N° 1: demeures historiques et assurances

■ RAYA HAURI

Une peur à vous couper les jambes: pendant la nuit, un violent orage a déraciné le cèdre imposant qui trônait devant la maison et détruit une partie de la pelouse. Et la suite? Les coûts résultant d'un tel sinistre peuvent s'avérer étonnamment élevés et on sera d'autant plus soulagé si ceux-ci sont couverts par une bonne police d'assurance. Mais les assurances ne manquent pas et il faut des connaissances particulières quand il s'agit de biens historiques pour ne pas être trop ou trop peu assuré.

Echanger des expériences, tirer des conclusions d'exemples concrets et recueillir des informations utiles, tels sont les objectifs de la nouvelle série de publications de la section DAH de Genève. Le Cahier N° 1 de cette série est dédié à l'assurance des bâtiments. Il sera suivi de quatre autres parutions consacrées aux thèmes suivants: restauration, paysage, énergie et droit/fiscalité.

Dans ce premier cahier sont présentés, parmi d'autres thèmes, les trois plus importants types d'assurances: l'incendie, les dégâts d'eaux et le vol. La connaissance des causes de sinistre les plus fréquentes et des mesures de précaution correspondantes, de même que de nom-

breux conseils pratiques, seront d'une aide précieuse lors de la recherche d'une couverture d'assurance adaptée. Mais il existe également d'autres assurances qui peuvent s'avérer opportunes suivant les circonstances, par exemple pour les aménagements de jardins ou en cas de tremblement de terre: elles démontrent la variété des couvertures d'assurance possible au lecteur. Son attention est à nouveau attirée par l'importance d'un inventaire soigneusement établi. En effet, en cas

de sinistre, il appartient au propriétaire de justifier l'existence et la valeur d'un équipement intérieur ou d'une propriété dans son entier. Le lecteur trouve dans le Cahier N° 1 des indications concrètes pour constituer cet inventaire ainsi que de nombreux liens ou adresses.


Cette publication intéressante est disponible gratuitement auprès de la section DAH de Genève: www.domusgeneve.ch

CAHIER N° 1

Restauration
Paysage
Énergie
Droit/fiscalité
Assurance

Domus Antiqua Helvetica Genève

DEMEURES HISTORIQUES ET ASSURANCES



Domus Antiqua Helvetica a pour but d'aider les propriétaires de demeures historiques ou présentant un intérêt pour l'histoire de l'art à conserver et entretenir leur demeure, de les informer sur les charges et les devoirs liés à leur propriété, de sensibiliser les autorités et d'informer le public. A cette fin, Domus Antiqua Helvetica Genève publie des cahiers thématiques qui touchent cinq thèmes d'intérêt pour les propriétaires de demeures historiques: la restauration, le droit et la fiscalité, l'énergie, le paysage ainsi que certaines réalités pratiques auxquelles sont exposés les propriétaires. Ces cahiers s'adressent à un public d'amateurs qui veulent conserver et ultimement léguer leur propriété aux générations futures dans le respect des meilleures pratiques et des règles de l'art.

Photo de couverture du Cahier N° 1
www.domusgeneve.ch

MÜLLER NATURSTEINE · KOMPETENZ IN NATURSTEIN



RENOVATION · NEUBAU · PLANUNG

Die Müller Naturstein am Bau AG ist Ihr kompetenter Partner rund um Naturstein.
Wir unterstützen Sie bei Planung und Ausführung Ihres Projekts.



Müller Naturstein am Bau AG
Zürichstr. 46 · CH - 8340 Hinwil
Tel. +41 (0) 43 843 01 30 · Fax +41 (0) 43 843 01 31
Info@natursteinambau.ch · www.natursteinambau.ch



RUDOLF BOSCH

An- und Verkauf von Antiquitäten
Restauration antiker Möbel
sowie Einbaumöbeln und Wandtäfelungen



Kommode Matthäus Funk (1697–1783) zugeschrieben, ca. um 1760 / Nussbaum
Kirschbaum Pflaumenholz mit Rautenmotiv furniert.
Rosenlauri Marmor. H: 83 cm B: 102 cm T: 63 cm Preis auf Anfrage.

RUDOLF BOSCH ANTIQUITÄTEN
www.rudolf-bosch.ch

Seestrasse 16, 8703 Erlenbach, Tel. 044 991 20 10
Neugasse 19–21, 6300 Zug, Tel. 041 720 02 02
Kirchgasse 22, 8001 Zürich, Tel. 044 260 24 24

GRAF

ÄSTHETIK IM SPEZIAL-FENSTERBAU

Für Graf Fenster AG ist der Spezialfensterbau seit über 40 Jahren Philosophie und Passion zugleich. 15 Mitarbeiter füllen das Credo «Ästhetik im Fensterbau» täglich neu mit Leben.

Im historischen Fensterbaubereich entstehen oft Konflikte. Den gegensätzlichen Ansprüchen – hohe bauphysikalische Anforderungen, Wunsch nach ursprünglicher Massstäblichkeit und Forderung nach modernem Komfort – begegnet Graf Fenster AG mit erstklassiger Fachkompetenz in Beratung, Planung und Fertigung. Denkmalpflegerische Auflagen werden optimal mit funktionellen und ästhetischen Anforderungen verbunden.

→ NEUFENSTER IM RENOVATIONSBEREICH

Fenster mit Sprossen, ohne Glasleisten, Flügel-Wetterschenkel etc.

→ ISOLIERGLAS- UND DOPPELVERGLASUNG

Mit hohen ästhetisch/architektonischen und denkmalpflegerischen Ansprüchen

→ SPEZIALFENSTER IN HOLZ UND HOLZ/METALL

Spezielle Formen, Ausführungen und Systeme

→ FENSTERSANIERUNG UND RESTAURATION

Verbesserung der Wärme- und Schalldämmung, des Wetterschutzes, der Sicherheit etc.

Graf Fenster AG

Brandgasse 35
9452 Hinterforst
+41 71 757 10 20 Tel
+41 71 757 10 29 Fax
info@graffenster.ch
www.graffenster.ch

EIN- UND AUSBLICKE IM RHYTHMUS DER ZEIT

Cahier N° 1: Historische Bauten und Versicherungen

■ RAYA HAURI

Der Schreck sitzt tief in den Knochen – über Nacht hat ein heftiger Sturm die mächtige Zeder vor dem Haus zu Fall gebracht und Teile des Rasens zerstört. Was nun? Die Folgekosten eines solchen Unglücks können überraschend hoch ausfallen und entsprechend gross ist die Erleichterung, wenn dank eines guten Versicherungsschutzes die Versicherung die Kosten übernimmt. Doch Versicherungen gibt es viele und gerade bei historischen Liegenschaften verlangt es besondere Kenntnisse, um eine Über- wie auch eine Unterdeckung zu vermeiden. Erfahrungen austauschen, aus konkreten Beispielen Schlüsse ziehen und hilfreiche Informationen zusammentragen, dies sind die Ziele der neuen Publikationsserie von DAH Genf. Den Anfang macht das Cahier N° 1, das den Gebäudeversicherungen gewidmet ist. Es folgen vier weitere Ausgaben zu den Themen Restauration, Landschaft, Energie und Recht/Steuerwesen.

Im Cahier N° 1 werden u.a. die drei wichtigsten Versicherungstypen – bei Brand, Wasserschäden sowie Diebstahl – vorgestellt. Die Kenntnis der häufigsten

Schadensursachen und der entsprechenden Vorsichtsmassnahmen sowie zahlreiche Tipps helfen auf dem Weg zu einem adäquaten Versicherungsschutz. Aber auch weitere, unter Umständen sinnvolle Versicherungen, beispielsweise für Gartenbepflanzungen oder bei Erdbeben, werden aufgeführt und zeigen dem Leser das Spektrum des möglichen Versicherungsschutzes auf. Wiederholt wird auf die Wichtigkeit eines sorgfältig ausgearbeiteten Inventars hingewiesen.

Denn im Schadensfall obliegt es dem Eigentümer, die Existenz und den Wert einer beschädigten Innenausstattung oder einer gesamten Liegenschaft zu belegen. Im Cahier N° 1 findet der Leser konkrete Angaben, wie ein solches Inventar zu erstellen ist, sowie zahlreiche Adressen und Links.


Die ansprechende Publikation kann kostenlos bei DAH Genf bezogen werden: www.domusgeneve.ch ■

CAHIER N° 1

Restauration
Paysage
Energie
Droit/fiscalité
Assurance

Domus Antiqua Helvetica Genève

DEMEURES HISTORIQUES ET ASSURANCES



Domus Antiqua Helvetica a pour but d'aider les propriétaires de demeures historiques ou présentant un intérêt pour l'histoire de l'art à conserver et entretenir leur demeure, de les informer sur les charges et les devoirs liés à leur propriété, de sensibiliser les autorités et d'informer le public. A cette fin, Domus Antiqua Helvetica Genève publie des cahiers thématiques qui touchent cinq thèmes d'intérêt pour les propriétaires de demeures historiques : la restauration, le droit et la fiscalité, l'énergie, le paysage ainsi que certaines réalités pratiques auxquelles sont exposés les propriétaires. Ces cahiers s'adressent à un public d'amateurs qui veulent conserver et ultimement léguer leur propriété aux générations futures dans le respect des meilleures pratiques et des règles de l'art.

Agenda 2012

Erste ordentliche Mitgliederversammlung der Sektion Solothurn:

9. Mai 2012, 18.00 Uhr, Schloss Waldegg

Jahrestreffen der Mitglieder im Kanton Tessin: 12. Mai 2012, Region Lugano

Mitgliederversammlung der Sektion der Sektion Zürich: 17. Mai 2012, Malans GR.

Die Mitgliederversammlung fand ausserhalb des Kantons Zürich statt, da der langjährige Obmann Alfred R. Sulzer zurücktrat. Neuer Sektionspräsident ist Dr. Fritz Wehli, Zürich. Ein Bericht über diese Mitgliederversammlung wird auf der Homepage www.domusantiqua.ch aufgeschaltet.

Mitgliederversammlung, Sektion Raetia: 2. Juni 2012, im Val Calanca

Mitgliederversammlung der Sektion Innerschweiz: 2. Juni 2012, in Sursee

Assemblée générale, section du Valais: 2 juin 2012, à Tourtemagne (Turtmann).

L'assemblée générale sera précédée de la réunion du comité, qui propose Hortensia von Roten à la présidence de la section pour succéder à Guy Ducrey.

Jahresanlass der Sektionen Innerschweiz und Bern zum Thema «Historische Wohnbauten und Landwirtschaft» unter der Leitung der Präsidenten Beat Bridel

und Sigmund von Wattenwyl: 2./3. Juni 2012, in Sursee und Konolfingen

Mitgliederversammlung, Sektion Bern: 3. Juni 2012, 10.00 Uhr, in Konolfingen

Assemblée générale, section Fribourg: 9 juin 2012, à Châtel-St-Denis

Mitgliederversammlung, Sektion Freiburg: 9. Juni 2012, in Châtel-St-Denis

Mitgliederversammlung, Sektion Säntis: 16. Juni 2012, in St. Martin

Mitgliederversammlung, Sektion Aargau: 23. Juni 2012, in Hottwil

Jahrestreffen der Mitglieder des Kantons Jura: 5. August 2012

Herbstbott, Sektion Aargau: 22. September 2012, in Aarburg

Assemblée générale, section Genève: 27 septembre 2012

Sortie d'automne, section Fribourg: 13 octobre 2012

Herbstausflug, Sektion Freiburg: 13. Oktober 2012

Die Mitgliederversammlung findet am 25. August 2012 in Glarus statt.

L'assemblée générale aura lieu le 25 août 2012 à Glaris.

DAH-Reise 2012

«Au fil de la Dordogne», Entdeckung der Farben des Périgords, seiner Schlösser, Höhlen und der guten Küche.

29. September – 6. Oktober 2012

Mittagsführungen der Kantonalen Denkmalpflege Basel-Stadt zum Thema

«Wohnen im Baudenkmal»: April bis November 2012, weitere Informationen unter www.denkmalpflege.bs.ch

Historischer Handwerker- und Warenmarkt 2012 auf Schloss Wellenberg

bei Frauenfeld TG: Eine lebendige Zeitreise durch die Geschichte: Samstag, 2. Juni 2012, 11.00 bis 20.00 Uhr und Sonntag, 3. Juni 2012, 10.00 bis 18.00 Uhr

Impressum

Herausgeber / Editeur

**Verantwortlich für die Redaktion /
Responsable pour la rédaction**

Domus Antiqua Helvetica
Schweizerische Vereinigung der
Eigentümer Historischer Wohnbauten
Association Suisse des Propriétaires
de Demeures Historiques
Alfred R. Sulzer, Malans GR
Pierre de Graffenried, Curtilles VD

Sekretariat / Secrétariat

Simone Roth-Dubno
Postfach 5246, CH-8050 Zürich
Tel. 044 308 90 81, Fax 044 308 90 91
E-Mail sekretariat@domusantiqua.ch
www.domusantiqua.ch

Abonnemente für Nichtmitglieder / Abonnements pour non-membres

Bestellung beim Sekretariat
Commande auprès du secrétariat
CHF 35.– pro Jahr/par année

Annoncenverwaltung / Régie d'annonces

inMedia Services AG
Hirschengraben 8, CH-3001 Bern
Tel. 031 382 11 80, Fax 031 382 11 83
E-Mail whulliger@inmedia.ch
E-Mail sbruelhart@inmedia.ch
www.inmedia.ch

Webmaster

Web und mehr
Hans Stalder
CH-3600 Thun
E-Mail webmaster@domusantiqua.ch
www.profweb.ch

Redaktion / Rédaction

Raya Hauri, Stäfa

Übersetzungen / Traductions

Roswitha Ginglas-Poulet, Amancy (F)
Pierre Poulet, Amancy (F)

Layout

Reto Zumbühl
Ast & Fischer AG, Wabern

Gesamtherstellung / Réalisation intégrale

Ast & Fischer AG, Wabern

Erscheinungsweise / Mode de parution:

2-mal pro Jahr/2 fois par an

Auflage / Tirage: 1800 Expl.



Ihr Partner für kultur-
geschützte Bauten.



Sorgfalt ist unser Anspruch.
Kulturgeschützte Bauten be-
dürfen individueller Lösungen.
Auch bei der Renovation von
Fenstern. Das GAWO-Winlux-
Denkmalpflege-Fenster vereint
hochwertige Materialien mit
innovativer Technik.



GAWO GASSER AG
Fenster, Türen und Jalousien
Entlebucherstrasse 46
6110 Wolhusen
Telefon 041 492 60 90
Fax 041 492 60 91
www.gawo.ch, info@gawo.ch

Spezialitäten aus Beton

- ✓ Täuschend echte Sandsteinimitationen
- ✓ Frost- und tausalzbeständig
- ✓ Alles aus einer Hand
- ✓ Interessante Preise



Postamente



Gravuren



Mauern & Platten



Treppen



Filigran Bauelemente AG
Weststrasse 1, 3672 Oberdiessbach
Tel. 031 770 24 24, www.filigran.ch

Vieles ist möglich! Wir beraten Sie gerne.

Brandschutztüren nach Art des Hauses.

Komplettlösungen nach Mass, die perfekt zum Stil Ihres Hauses passen.



Brandschutztür-
und Wandsysteme
mit unsichtbarer
Sicherheitstechnik –
die Komplettlösungen
der FeuerschutzTeam
AG bieten Ihnen
Beratung, Planung
und weitgehend freie
Wahl bei Dimensionen,
Holz-Oberflächen,
Farbtönen, Beschlägen
und Zusatzfunktionen.

FeuerschutzTeam AG, Albert Beffa; Berg, 6432 Rickenbach SZ
Telefon 041 810 35 31; a.beffa@feuerschutzteam.ch

www.feuerschutzteam.ch

FEUER
SCHUTZ Team

Holzmanufaktur



Rottweil

**Für Lösungen in
der Baudenkmalpflege**

Baukultur hat viele Gesichter



Zürich, Villa Patumbah



Zürich, Villa Patumbah



Castasegna, Villa Garbald



Basel, Brunnamtschulen



Eglisau, Gasthof Hirschen

www.homa-rw.de